

**Drummond Taxi, Eng,**  
**Bouchard & Milot,**  
 Propriétaires  
 Entrepreneur de Pompes, Fumées  
 Embaumeurs diplômés  
 135, rue Hériot  
 Tel. 211

# LA PAROLE



Tél. 211 135 Hériot

Directeur: P.-E. RIOUX.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

LE NUMERO: CINQ SOUS

## ON PARLE TOUJOURS DE LA REFORME DU CALENDRIER

Le comité chargé par la Société des Nations d'étudier ce projet continue son travail et on croit que la réforme se fera d'ici à quelques années. — Un nouveau calendrier plus avantageux pour les affaires. — Un jour sans date.

### L'ANNEE AURAIT TREIZE MOIS

La réforme du calendrier se fera d'ici à quelques années et le monde sera forcé de reconnaître que cette réforme s'impose absolument. Le système actuel n'a aucune raison d'être et doit disparaître pour faire place au nouveau calendrier plus commode, plus exact, et surtout plus précis pour les statistiques commerciales ou industrielles.

C'est ce que déclare M. M.-B. Cotsworth, expert du comité de la Société des Nations, chargé de la réforme du calendrier et auteur de nombreux brochures sur la division des années selon un système rationnel.

M. Cotsworth expose les avantages du calendrier nouveau projet dont il est l'auteur et qui doit être proposé à toutes les nations faisant partie de la Société des Nations. Il fait en même temps voir les défauts du calendrier actuel avec ses mois inégaux et ses dates incertaines.

« Depuis plus d'un demi-siècle, dit-il, les esprits de divers pays se sont aperçus des désavantages de l'emploi de différents calendriers et de leurs graves imperfections à tous. Ils ont aussi vu l'inconvénient des changements constants des fêtes mobiles et, en 1922, la Société des Nations forma un comité pour s'occuper de la réforme du calendrier. Ce comité est composé comme suit:

Président: le professeur Eysinga, de Leyde, Hollande, membre de la Société des Nations; le Rév. Père Gianfranceschi, représentant du St-Siège; le professeur Eginitis, représentant des églises orthodoxes; le Rév. T. E. R. Phillips, représentant de l'Église Établie anglaise; M. M. G. Bigourdan, de Paris, représentant de la Société internationale des astronomes; M. Willis H. Booth, de New-York, représentant la Chambre de Commerce Internationale.

« Les membres du comité furent unanimement d'accord pour fixer la date de Pâques et, par conséquent, celle de toutes les fêtes qui dépendent de Pâques. Cent quatre-vingt propositions ont été soumises et on les a résumées en trois plans comme suit:

Plan A. — Notre calendrier actuel de 12 mois.  
 Plan B. — Calendrier de 12 mois avec trimestres égaux.  
 Plan C. — Calendrier de 13 mois égaux de 4 semaines chacun.

« C'est le plan C, le mieux, qui a l'approbation des membres du comité et qui doit être adopté par la Société des Nations en 1933. Si les représentants des diverses nations membres se prononcent en faveur de la réforme.

« Le nouveau calendrier serait surtout avantageux aux gens d'affaires et aux industriels parce qu'il permettrait la préparation de statistiques rigoureusement exactes. Les treize mois seraient de quatre semaines chacun, ce qui fait 364 jours et le jour supplémentaire serait le « Jour Annuel » ou « Jour de l'An », qui tomberait à la date de ce qui est aujourd'hui le 31 décembre, mais n'aurait pas de date. Pour les années bissextiles, un jour bissextile serait ajouté au mois de juin et serait comme le jour de l'An, fête chômée. L'année commencerait le dimanche 1er janvier et les premiers jours de chaque mois seraient par conséquent des dimanches, comme tous les 28 du mois seraient des samedis.

« Notre calendrier actuel, dit M. Cotsworth, a deux défauts sérieux: Les mois sont de longueur inégale, ce qui, à partir de janvier, les trimestres sont respectivement de 90, 91, 92 et 93 jours. Cette différence fait que le premier semestre a 181 jours et le second 184. À part février, chaque mois contient quatre semaines plus deux ou trois jours. Cela mo-

dié incessamment la concordance jours de repos, du chiffre des gains et des dépenses, etc. Cela engendre des disparités journalières. Des disparités dans les affaires et des inconvénients dans les usages civils et sociaux.

« De plus, le système actuel oblige à renouveler et imprimer tous les ans de nouveaux calendriers; il complique le calcul de jours et des dates; il est disproportionné la répartition des jours de travail et des jours de repos; il empêche d'établir des comparaisons nécessaires dans l'industrie et le commerce et il empêche aussi la préparation des statistiques d'usage pour l'économie politique, l'agriculture et les recherches scientifiques. Enfin, défaut grave, il rend inégaux les périodes à la fin desquelles ont lieu les paiements et les règlements chez les ouvriers, les employés et leurs familles.

« Nous demandons à M. Cotsworth si l'adoption d'un nouveau calendrier ne causerait pas une grande perturbation dans les affaires.

« Les dates, fait osciller le nombre mensuel des jours de travail de 24 à 27, avec variation correspondante des jours de repos. — Pas du tout, dit-il, les Mahométans ont changé leur calendrier depuis la grande guerre et cela s'est fait sans friction, sans secousse. Somme toute, le changement serait imperceptible, puisque le jour et la semaine demeurent les unités auxquelles nous comptons. Les avantages à retirer du nouveau système sont innombrables et nous n'avons pas le temps de les énumérer tous. En voici quelques-uns: Chaque semaine constituerait le quart d'un mois, il y aurait harmonie entre les salaires hebdomadaires et les dépenses mensuelles. Les jours de paye, les marchés auraient lieu aux mêmes dates de chaque mois. Cela faciliterait à la fois les affaires et la vie de famille. Les factures, billets, traites n'arriveraient jamais à échéance un dimanche. Toutes les fêtes auraient des dates permanentes. Toutes les périodes de gains et de dépenses seraient égales entre elles, ou d'exactes multiples l'une de l'autre. Chaque fin de mois coïnciderait avec une fin de semaine ce qui serait commode pour le commerce, les loyers et toutes les affaires en général. Plus de cinquante paiements hebdomadaires dans certains mois de l'année.

M. Cotsworth est chargé actuellement de répandre dans l'univers l'idée du changement qui se prépare. Il a donné la majeure partie de sa vie à ce projet et c'est lui qui a préparé tous les calculs nécessaires à l'établissement du nouveau calendrier rigoureusement plus exact que le calendrier actuel. Il y a une vingtaine d'années il a soumis son projet au gouvernement canadien, mais a été du cercle de sa propagande à l'univers entier. On sait que le gouvernement libéral, en 1907, avait favorablement accueilli cette réforme.

« Avant de quitter M. Cotsworth, nous lui demandons quel serait le nom du nouveau mois. « Un nouveau mois serait nécessaire et le meilleur serait d'intercaler entre juin et juillet et le nommer « Mi-Année » ou « Sol », puisque le soleil est au Solstice à ce moment. Il serait formé des 13 derniers jours de juin actuel et des 15 premiers jours de juillet. Cependant, comme la plupart des nations et des religions ont des noms différents pour les mois et que les nombres arabes sont partout usités, on peut espérer que les mois seront, peu à peu, appelés d'après leur numéro d'ordre dans l'année, ce qui serait d'une universelle commodité.

« Actuellement, la Société des Nations a demandé aux gouvernements de former des comités nationaux dans le but de faire connaître à tous les avantages du nouveau calendrier.

## JOUR DE FETE LEGALE

Une proclamation du Lieutenant-Gouverneur de la province, l'honorable M. N. Péroux, statue que le 26 décembre et le 2 janvier seront jours de fête légale.

Cette proclamation dit, en effet: « Attendu que le jour de Noël 1927 et le premier jour de l'An 1928 coïncident avec les dimanches 25 décembre 1927 et le 1er janvier 1928 et qu'il convient que le lendemain de ces jours soient observés comme « jours fériés » et « jours non juridiques »;

« A ces causes, de l'avis et du consentement de Notre Conseil Exécutif, Nous avons décrété et ordonné, par les présentes, décrets et ordonnances que le 26 décembre 1927 et le 2 janvier 1928 soient observés comme jours de fête publique, au sens des dispositions des Statuts réformés 1925, du Code Civil et du Code de Procédure Civile. »

« D'ici à quelques années et le monde sera forcé de reconnaître que cette réforme s'impose absolument. Le système actuel n'a aucune raison d'être et doit disparaître pour faire place au nouveau calendrier plus commode, plus exact, et surtout plus précis pour les statistiques commerciales ou industrielles.

## GRAND MALHEUR POUR QUEBEC

L'Hospice St-Charles et le pensionnat St-Jean Berchmans sont détruits par le feu. — 36 victimes à l'Hospice. — Les funérailles. — Pertes considérables.

### L'ENQUETE

Dans la nuit de mercredi à jeudi dernier, un désastre effroyable s'est abattu sur Québec. Vers dix heures et demie, mercredi soir, un incendie s'est déclaré à l'Hospice St-Charles, dirigé par le Bon Pasteur et situé au pied de la rue de la Couronne, où 371 fillettes et 30 religieuses dormaient.

« Comme l'édifice était très vieux, les flammes se propagèrent avec une grande rapidité et malgré des scènes de dévouements sublimes plusieurs enfants ne purent être sauvés et furent ensevelis sous les ruines. Dimanche dernier, 36 petites victimes avaient été retrouvées, et il en manque encore plusieurs à l'appel, mais on espère qu'elles ont été recueillies par des familles de la ville. Les pertes matérielles sont d'environ \$250,000.

### LES FUNERAILLES

Des milliers de personnes en deuil, pour plusieurs des parents des petites victimes de l'incendie de l'Hospice St-Charles, ont assisté aux funérailles faites aux trépassés dévoués, regroupés des décombres et ce fut un cortège presque interminable que celui qui accompagna les victimes jusqu'à l'endroit de leur dernier repos, au cimetière St-Charles. Le gouvernement et la ville faisaient les frais des funérailles et tous les petits cadavres furent enterrés dans le même lopin aussi fourni par le gouvernement et la ville de Québec.

Le service, auparavant à l'église St-Roch, avait été impressionnant de grandeur, de solennité. Devant une nef bondée de fidèles, Sa Grandeur Mgr Omer Plante présida à la cérémonie tandis que des milliers de personnes attendaient dehors, tête nue, incapables de trouver place dans l'église. Le service fut court et après le Libera, M. l'abbé Adolphe Laberge pronça une allocution, après quoi le cortège se forma en route vers le cimetière.

### AUTRE MALHEUR

Quelques jours après le malheur de l'Hospice St-Charles, Québec était encore éprouvé par l'incendie du Pensionnat St-Jean Berchmans, dirigé par les mêmes religieuses du Bon Pasteur. 150 garçonnets et 22 religieuses dormaient dans l'édifice lorsque l'incendie s'est déclaré. Là heureusement, il n'y eut pas de pertes de vie, mais deux religieuses furent gravement blessées et durent être conduites à l'hôpital.

Les pertes matérielles sévèrent à près de demi-million.

L'origine de ces deux incendies reste mystérieuse et une enquête se poursuit actuellement à Québec, pour découvrir la cause de ces deux tragédies qui, en trois jours, ont causé une terrible commotion parmi la population de la vieille capitale.

## UN ACCIDENT A PIERREVILLE

Un cheval prend le mors aux dents. — Trois femmes qui se trouvaient dans la voiture sont prises de peur et se jetent en bas.

### UNE BLESSEE

Un accident, qui aurait pu avoir des suites graves, est arrivé ici. Les dames et demoiselles de la paroisse sont en grande retraite et après l'exercice, le cheval de M. Arthur Boisvert a pris le mors aux dents; il y avait dans la voiture Mmes Arsène Courchesne, Robert Jutras et Arthur Boisvert; elles se sont jetées en bas de la voiture et Mme Boisvert s'est frappée la tête sur un automobile qui stationnait à la porte du Dr Maureault. Celui-ci s'empressa de la relever et lui fit six points de suture dans le cuir chevelu; les autres s'en sont tirées avec des contusions peu graves.

## ON AUTORISE LA FABRIQUE A PARACHEVER L'EGLISE

À une réunion des paroissiens, tenue dimanche dernier après la grand'messe, il est décidé unanimement que la fabrique soit autorisée à emprunter la somme d'argent nécessaire pour finir la voûte, les murs et le plancher de l'église. — Les services d'un architecte ont été retenus.

### LES TRAVAUX COMMENCERAIENT EN MARS

Dimanche dernier, après la grand-messe, la presque totalité des contribuables de la ville et de la campagne se sont rassemblés sur l'invitation de M. le curé afin d'étudier le projet du parachèvement de l'église paroissiale.

« Comme l'on s'y attendait, l'assemblée fut très calme et il n'y eut aucune divergence d'opinion chez les intéressés.

« Dès le début de l'assemblée, après quelques paroles adressées par M. le curé, il fut proposé par M. Napoléon Garceau secondé par M. Esdras Durmaine, que la fabrique soit autorisée à emprunter une somme d'environ \$100,000, montant approximativement

nécessaire pour le finissage de la voûte et des murs et pour la confection des planchers de l'église.

Cette proposition fut approuvée unanimement par toutes les personnes présentes.

« À la suite de cette décision, le bureau de la fabrique a retenu les services de M. Louis-N. Audet, architecte, de Sherbrooke, qui effectuera les plans au plus tôt possible, puis les soumissions seront demandées.

« M. le curé nous disait hier que suivant son opinion les travaux devraient commencer dans le cours du mois de mars et seront terminés pour l'hiver prochain.

## UNE NOUVELLE COMPAGNIE

Une nouvelle compagnie est formée en ville sous le nom de Garage Montplaisir Limitée. — Le nom des directeurs.

### LEUR BIOGRAPHIE

Une nouvelle compagnie vient d'être définitivement formée en notre ville sous le nom de Garage Montplaisir Limitée.

Il est vrai que la compagnie existait pratiquement depuis le printemps dernier, mais ce n'est que tout récemment qu'elle a obtenu sa charte.

Le garage Montplaisir construit en 1917 par M. J.-O. Montplaisir avait été sous sa direction personnelle jusqu'à l'été dernier, mais comme les affaires du garage croissaient rapidement et que le commerce des automobiles augmentait d'une façon très considérable, M. Montplaisir a décidé de s'adjoindre comme associés quelques jeunes gens actifs et déjà bien entendus dans ce genre d'affaires.

« M. Leslie Millar, né en 1891, est un enfant de Drummondville. Il est le fils de M. C.-H. Millar, régisseur du comté et qui fut maître de poste à Drummondville pendant plus de 50 ans. M. Millar possède une haute expérience du commerce ayant été pendant de longues années à l'emploi d'importantes compagnies. Il a travaillé pendant plusieurs années pour la maison J. Bennett & Co., de Montréal, dont il est devenu le gérant d'office. Au début de la guerre, il a laissé cette position pour entrer à l'armée où il se servit pendant cinq années. Il fut promu lieutenant et décoré de la croix militaire. A son retour du front il entra au service de la Royal Trust, de Montréal, et plus tard se joignit à la Laurentide Co., de Grand'Mère, comme comptable. Il est revenu plus tard s'établir à Drummondville et le printemps dernier, il s'est associé à la nouvelle compagnie dont il est le secrétaire-trésorier.

### LE GARAGE

« Nous n'avons pas besoin de faire l'éloge du garage Montplaisir dont la réputation s'étend bien en dehors de Drummondville. Depuis sa fondation, en 1917, son succès a toujours été grandissant et il est devenu aujourd'hui un des plus importants de la province. L'été dernier encore, de nombreuses automobiles y ont été apportées parmi lesquelles nous pouvons mentionner l'installation d'un service à air automatique pour les pneus qui est mis gratuitement à la disposition de tous les propriétaires d'autos.

« Non seulement, M. Montplaisir a toujours eu à cœur le progrès et la bonne renommée de son garage au point de vue service, mais encore, et nous sommes heureux de le féliciter en cette occasion, en apportant un service à embellir les allures des autos, pendant l'été en entretenant un des plus beaux jardins de fleurs et de verdure qui soit en ville, et durant l'hiver en s'imposant de fortes dépenses pour l'édification de ce magnifique monument de glace illuminé qui fait l'admiration de tous les étrangers.

« Les jeunes associés de M. Montplaisir sont animés d'un bel enthousiasme et, nous sommes convaincus que leur activité dirigée par la haute expérience de leur président sera un grand facteur pour le progrès futur de l'entreprise.

« La Parole » offre à la nouvelle compagnie ses vœux sincères de succès.

## Les vacances à l'Ecole Garceau

Les élèves de l'Ecole Garceau commenceront leurs vacances la veille de Noël et la rentrée n'aura lieu que le lendemain de l'Épiphanie.

## NOUVEAUX CONSEILLERS

Hier midi, au cours de la séance du conseil des ministres, l'on a annoncé que M. R.-O. Grothé, de Montréal; l'hon. J.-Ed. Caron, ministre de l'agriculture, et M. Louis Létourneau, député de Québec-Est, viennent d'être nommés conseillers législatifs.

« L'hon. M. Caron a été nommé pour remplacer l'hon. L.-A. Touigny dans la division de Kennebéc; l'hon. R.-O. Grothé remplace sir Lomer Gouin dans la division de Salaberry, et l'hon. Louis Létourneau remplace l'hon. P.-J. Paradis dans la division La-P.-J. Paradis dans la division LaSalle. On croit, mais sans que cela soit officiel, que l'hon. M. Caron va rester du moins pour la prochaine session, ministre de l'agriculture.

## M. N. K. LAFLAMME NOMME SENATEUR

Cet ancien député des comtés de Drummond-Arthabaska est nommé sénateur pour la division des Mille-Iles, en remplacement de l'hon. L. O. David.

### SA BIOGRAPHIE

« M. Napoléon-K. Laflamme, de Montréal, a été nommé sénateur pour la division des Mille-Iles en remplacement de feu le sénateur L.-O. David. La nomination, qui a été faite, mardi après-midi, par le cabinet, a été approuvée par le gouverneur-général, qui a signé l'ordre en conseil à midi.

### NOTES BIOGRAPHIQUES

« M. Napoléon-K. Laflamme est né le 30 octobre 1868, à Lyster, Québec. Il est le fils de M. Jacques-K. Laflamme et de Marie Gagné. M. Laflamme a fait ses études au séminaire de Québec et à l'université Laval. Le 29 juillet 1909, il épousa Mlle Eugénie Surveur, fille de feu L.-J.-A. Surveur, de Montréal. De ce mariage deux fils sont nés, Jacques et Arthur.

« En 1909, M. Laflamme a été définitivement nommé sénateur pour la division Saint-Jacques où il s'était présenté comme candidat libéral indépendant pour la législature de Québec. Il est libéral en politique. Il a été élu pour la première fois député de Drummond-Arthabaska en 1921. Il a été réélu avocat en 1893 et nommé conseil du roi en 1905. Il a exercé sa profession en société avec M. J.-N. Greenshield et le juge R.-A. Greenshield, de 1894 à 1901, et depuis cette date, avec l'hon. W.-G. Mitchell.

## Un incendie à St-François du Lac

Dernièrement, M. A. Joyal, cultivateur du rang du Petit Chenal, à St-François du Lac, a rudement été éprouvé par un incendie qui a détruit ses granges, son étable et son écurie. Ce fut une perte complète pour la récolte du foin et du grain, et cinq bêtes à cornes, le tout évalué à \$2,000. Comme M. Joyal n'avait aucune assurance, quelques personnes charitables ont passé dans les rangs et le village pour lui venir en aide.

## LA NOUVELLE ECOLE OUVRIRA SES PORTES LE 15 JANVIER

On est généralement d'avis que les travaux seront complètement terminés pour cette date. — Pour cette raison, les élèves de l'école des Frères n'entreront en vacances que le 31 décembre.

### JOIE POUR MAITRES ET ELEVES

Les Frères de la Charité et leurs élèves, qui depuis le mois de septembre, étaient réduits à tenir leurs heures de classe dans les salles plus ou moins confortables de l'immeuble de l'ancienne manufacture d'allumettes, verront enfin ces longs mois de sacrifices se terminer bientôt.

« En effet, les élèves entreront en vacances le 31 décembre et le 15 janvier, jour fixé pour l'entrée, ils prendront possession de leur nouvelle école.

« L'ouverture de cette école fera époque dans l'histoire de Drummondville, si nous considérons les précieux avantages qu'elle apportera à notre jeunesse pour la préparation de son avenir.

« Il n'y a encore rien de définitivement décidé sur le programme des cérémonies qui se dérouleront à l'occasion de l'ouverture ni sur le nom qui portera l'école.

« Les cours ordinaires, tels qu'ils existent actuellement, se continueront jusqu'à la fin de l'année scolaire et ce n'est qu'à la réouverture de septembre 1928 que l'on commencera à organiser les classes techniques, où les élèves pourront s'adonner à l'étude de différents métiers suivant leurs goûts et leurs aptitudes. Ces classes techniques seront placées sous la direction d'experts et la commission scolaire de la ville ne veut rien négocier pour qu'elles obtiennent le plus grand succès.

« Nous croyons vraiment que dans peu d'années les citoyens de Drummondville se féliciteront d'avoir construit cette école, et cela non seulement parce qu'elle fera l'honneur de notre ville par sa beauté architecturale, mais encore et avant tout à cause de grands services qu'elle aura rendus à leurs enfants qui y auront pu les connaissances leur permettant de se créer une belle situation.

## ON NE RECONSTRUIRAIT PAS LE MANOIR AVANT LE PRINTEMPS

Malgré que les assurances soient réglées il paraît probable que les soumissions ne seront pas demandées avant le mois de février. — En ce cas, les travaux ne commenceront pas avant le mois de mars. — Les plans sont prêts et ont été approuvés.

### PRET POUR LA SAISON DU TOURISME

D'après les informations qu'on nous a communiquées, cette semaine, il semble tout à fait décidé qu'on ne procédera pas à la reconstruction du Manoir avant la fin de l'hiver.

« Les plans, qui avaient été soumis aux actionnaires, il y a environ 20 mois, et qui avaient été remis aux architectes pour la révision de quelques détails, ont été définitivement adoptés à une récente assemblée des directeurs.

« Bien que tout soit prêt et qu'il n'y ait plus qu'à demander les soumissions, les directeurs ont cru qu'il était plus sage de ne pas laisser commencer les travaux à cette saison-ci, à cause des dépenses supplémentaires qu'entraînerait la mauvaise température.

« D'après l'opinion d'un directeur que nous avons interviewé, cette semaine, les soumissions seront demandées vers le milieu de février et les travaux devraient commencer au début de mars.

« On espère cependant pousser les travaux assez activement pour que l'hôtel soit terminé dans le cours de l'été prochain.

## Chaque école aura une plaque commémorative

Ottawa, 21. — Le comité national du 60e anniversaire de la Confédération achève son œuvre, et bientôt il pourra présenter son rapport final au gouvernement. On dit que le comité n'aura peut-être pas un surplus considérable à enregistrer, mais il n'aura certainement pas de déficit.

« À la fin du mois, le comité sera en mesure de commencer la distribution des plaques commémoratives aux écoles, une pour chaque école du Canada.

## Le Père Noël arrive ce soir

« Comme « La Parole » l'annonçait, la semaine dernière, c'est ce soir par le train de sept heures du Canadian National, que le Père Noël arrivera pour rendre visite à ses petits amis de la ville.



### BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé.....	\$5,000,000.00
Capital payé et Surplus.....	\$5,776,000.00
Actif total (au 30 nov. 1926).....	\$47,880,000.00

Vos Valeurs sont-elles protégées ?

Moyennant un loyer minime, vous pouvez avoir l'usage d'un coffret de sûreté dans nos voitures.

Vos documents, tels que contrats, polices d'assurances, débiteures, petits bijoux etc., auront alors une protection efficace.

Nous nous ferons un plaisir de vous expliquer le fonctionnement de ces coffrets de sûreté si vous vous adressez à cette succursale.

Succursale Drummondville  
 J.-ALEXANDRE LARUE, Gérant.

### Le chemin de St-Cyrille passable pour les autos

Hier un groupe de citoyens de St-Cyrille se sont réunis en frais d'ouvrir le chemin qui conduit de St-Cyrille à Drummondville, pour la circulation des autos.

Cinq automobiles et une voiture sont venues à Drummondville et le voyage s'est accompli sans trop de difficulté. On a réparé les endroits les plus mauvais et on nous dit que maintenant le chemin est très bon sur toute la longueur.

Ceux qui se sont dévoués pour la réparation du chemin sont: MM. Jos. Duval, P. Dion, Horace Cartier, Antime Joyal, Hector Joyal, N. Boisvert, Maurice Charland, Armand Letelier, Alph. Pepin, Emile Charland.

---

### VALEURS MINIÈRES

## MOUNT CIE LIMITÉE

MEMBRES DE LA BOURSE DES MINES DE MONTRÉAL

4 RUE DE L'HÔPITAL MONTRÉAL

Téléphone MAin 7327

### LA REVUE MINIÈRE

PUBLIÉE LE 10 ET LE 25 DE CHAQUE MOIS

Adressée GRATUITEMENT sur demande

---

### M. le maire Moisan subit une opération

Nous apprenons avec regret que M. le Maire Moisan est retenu actuellement à sa chambre par la malaise M. Moisan a dû subir une opération à l'hôpital Victoria, de Montréal, dans le cours de la semaine dernière.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

## CADEAUX ELECTRIQUES

pour tous les foyers à prix attrayants pour les fêtes

ARTICLES ELECTRIQUES			
Fer à repasser.....	\$4.90	Thermoplasme.....	\$6.00
Grille-pain.....	3.50	Réchaud.....	5.25
Fer à friser.....	1.35	Lampe portative.....	3.25
Grils.....	7.25	Poêle pour table.....	1.00
Percolateur.....	8.75		
Immerseur.....	5.75		
Onduleur Marcel.....	2.50		
Vibrateur.....	7.00		

Ainsi que de nombreux articles plus considérables à prix raisonnables et conditions très facile.

Dressez votre liste dès maintenant!

## SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

«Appartenant à ceux qu'elle sert»



COIN DES ENFANTS

POLICHINELLE

Il était un petit Pierrot, tout habillé de satin blanc. Deux perles noires formaient ses yeux; ses joues peintes brillèrent comme deux pommes d'api, et un beau trait rouge, savamment tracé, lui dessinait les lèvres.

lammant, il ôta son chapeau et le salua. Mais l'autre, de nouveau, éclata de rire, et sa bouche, en se fendant jusqu'aux oreilles, découvrit une effroyable rangée de dents longues et pointues. Puis, le désignant aux soldats de plomb, qui s'étaient soudain remis l'arme au bras: —Empoignez-moi cet homme, et amenez-le moi!

pour que cet extraordinaire duel se terminât au plus vite. Qui sait si le petit Pierrot n'allait pas les dériver d'un seul coup de la tyrannie méchante de ce vilain Polichinelle? Celui-ci, furieux, s'agitait et soufflait, se démenait comme un diable, exécutant avec son sabre de bois de savants moulins, et donnant des coups dans le vide.

M. E. Perron. Mauvaises digestions. Etouffé. Palpitations. Ruiné à jamais. Vite soulagé. Santé permanente. PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance par les hommes de tout âge dans les cas de: Maux de reins, Epuisement, Rhumatisme, Maux de tête, Mauvaise digestion, Manque d'appétit.

PILULES MORO. Tabac à Pipe Master Mason en Palettes ou en Paquets. Fait de tabac Burley très savoureux et très doux.

CIGARES CHECK 5. Chaque bouffée, un délice.

Tabac à Chiquer King George's Navy 2 Palettes pour 25¢.

L'ASSOCIEE SILENCIEUSE. Grand Roman Canadien inédit par Jules LARIVIÈRE. CHAPITRE VIII ET UNE FEMME PASSA. Pendant deux longues heures, Étienne, courbé sur sa table de travail, laissait glisser sa plume sur le papier, couvrant de nombreuses pages de son écriture irrégulière, raturant, recopiant, déchirant des pages entières, jamais satisfait de son travail.

Il faut admirer la beauté de la haute ville avec ses larges rues ombreuses, ses coquettes habitations et ses parterres fleuris, les massives constructions de ses maisons d'éducation d'où, comme une pluie bienfaisante, se répand par tout le pays la force de la foi, l'ardeur du patriotisme et les lumières de la science; mais surtout, il faut descendre dans la basse ville, champ d'énergie ignorée, de courage humble et souriant, visiter ses quartiers d'ouvriers aux maisons banales, sans art, touchantes par leur simplicité mais si coquettement propres et que la verdure des vignes, des lierres et des fèves grimpanes décoré de jeunesse et de vie.

Il est vrai qu'un jeune écrivain à la digestion par trop laborieuse et au tempérament bilieux, en mal d'esprit, a lancé la légende tout à fait gratuite de coteries, de distinction de classes qui d'après lui y existeraient mais à tout être normal le spectacle de la vie mascoûtaine apparaît tout autre. Tous les gens y sont égaux et ont conscience de leur égalité.

Hyacinthe ont compris qu'un pays, quel qu'il soit, ne peut être exclusivement agricole; que l'agriculture ne peut longtemps vivre et prospérer sans l'industrie qui en est le complément. Encore faut-il que cette industrie soit bien comprise pour être sage et durable, faut-il qu'elle soit nationale, c'est-à-dire, qu'elle tire sa matière première de la terre natale, seule véritable dispensatrice de toute prospérité?

J.-E. FORTIN, Président P.-E. RIOUX, Dir.-Gér.

# LA PAROLE

(JOURNAL INDEPENDANT DES PARTIS POLITIQUES)  
Publiée par  
"LA PAROLE", LIMITEE  
103, rue Hériot, Drummondville, Qué.

Sociétaire de la C. W. N. A.

ABONNEMENT  
Canada par maille, un an...\$2.00 États-Unis et Europe, un an...\$3.00  
Canada par maille, six mois...\$1.25 États-Unis et Europe, six mois...\$2.00  
TELEPHONE 76 B. P. 166  
DRUMMONDVILLE LE 22 DECEMBRE 1927

## Rapatriement

Nos lecteurs ont sans doute appris avec intérêt que le Ministère de l'Immigration, d'Ottawa, à la suite d'une conférence avec le Ministère de la Colonisation de Québec, a décidé d'accorder à la province de Québec, pendant trois ans, une somme de \$50,000., afin d'aider au rapatriement des nôtres domiciliés aux États-Unis.

Le projet devrait réussir si l'on prend les moyens opportuns, c'est-à-dire si l'on accorde autant d'avantage aux Canadiens français qui seraient disposés à revenir au pays que l'on en accorde aux immigrants qui nous viennent des pays d'Europe. Le Ministère de la Colonisation de Québec a l'intention d'entreprendre une grande campagne d'annonce dans les États de la Nouvelle Angleterre où résident le plus fort contingent de nos compatriotes. Des conférences seront organisées pour faire connaître la province de Québec telle qu'elle est aujourd'hui, les progrès de son développement industriel et les belles opportunités d'avenir qu'elle offre tant au point de vue travail qu'au point de vue agriculture.

Il est cependant un moyen par lequel ce projet de rapatriement aurait cent fois plus de chance de réussir que par la seule publicité officielle, ce serait la coopération de tous les citoyens canadiens français de la province. Il y a un grand nombre de nos concitoyens qui ont des parents et des amis aux États-Unis. Alors, dans leurs visites ou leurs correspondances, il ne faudrait pas qu'ils détruisent le travail du gouvernement en dénigrant leur province comme la chose se fait en certaines circonstances. Ils devraient, faisant ainsi preuve d'esprit patriotique, se faire un devoir d'instruire leurs amis en leur montrant la province de Québec telle qu'elle est aujourd'hui et ne pas les laisser sous l'impression qu'elle est restée stationnaire depuis quinze ou vingt ans. De telles déclarations de la part de parents ou d'amis primeront beaucoup la publicité du gouvernement, car nous savons par expérience qu'on est la plupart du temps porté à se défier des grandes réclames qui promettent souvent plus qu'il n'y a.

Sur les milliers de Canadiens français qui demeurent aux États-Unis, un grand nombre y vivent très convenablement et ne seraient pas du tout disposés à réintégrer le pays des ancêtres, ceci ne peut être mis en doute. Il s'en trouve d'autres, cependant, qui ont lâché la proie pour l'ombre en quittant la province de Québec et qui vivent présentement dans la misère, c'est à ces frères malheureux que le gouvernement veut venir en aide. Au moment où nous avons si besoin de capital humain, nous devons nous réjouir de cette louable initiative de nos dirigeants et il est à espérer que les résultats de cette campagne seront tels qu'ils justifieront les grandes dépenses qu'on se sera imposées à cette fin.

### BILLET HEBDOMADAIRE

## PREMIERE TEMPETE

Ce soir-là la lune se promenait dans l'espace infini; sa lueur pâle mettait des ombres de squelettes au bord des routes, dans les clairières, partout où les arbres dressaient leurs grands bras morts vers le firmament tout bleu. A l'heure où les enfants dormaient dans leurs couchettes closes; où les moineaux des plaines s'étaient tu sous les fourches des ormes; où sous la motte des guérets dormaient le grillon et la musaraigne, la plus noire des traïsons se préparait au-delà des montagnes de brume qui barraient l'horizon.

La neige tombait comme le duvet des mouettes au temps de la mue; les flocons blancs tourbillonnaient sous le vent de décembre et se reposaient doucement sur les vieilles pierres moussues des sentiers déserts, sur les perches des clôtures, sur les toits des bergeries, dans la ravine où un pauvre ruisseau achevait de mourir. La masse blanche tombait toujours et bientôt tout disparaît sous l'épais linceul que l'hiver étendait sur la nature endormie.

Puis, quand la neige eut fini de tomber la bourrasque la souleva. Les flocons blancs s'ameutaient aux portes des granges comme pour y entrer; ils montaient vers le ciel, s'accrochaient aux aiguilles des pins ou venaient se réunir en bancs aux abords des maisons que l'ouragan secouait. La nuit était affreuse, elle charroyait sa lourde artillerie de ténèbres mais ne réussissait pas à éteindre les rayons blafards que la lune projetait à travers la première tempête de l'hiver.

Emmanuel DESROSIERS.

### L'OPINION

#### DES ALIMENTS SAINS

("La Tribune")

Il est encourageant de constater que, dans le plupart des villes importantes du Canada, l'attention des autorités municipales s'éveille de plus en plus aux questions d'hygiène.

La pureté des produits alimentaires est l'une des choses indispensables au maintien de la santé publique. L'un des sujets les plus importants dont l'hygiéniste puisse s'occuper est, sans aucun doute, celui de procurer et de maintenir des approvisionnements d'aliments sains et hygiéniques aux populations.

Le grand homme d'Etat anglais Disraeli avait coutume de dire que le bonheur d'une nation dépend de la santé de son peuple. C'est aussi significatif qu'il pouvait l'être au temps de Disraeli. Ceux qui ont à veiller sur la santé publique ont donc une grande mission à remplir.

Un des développements les plus importants de l'heure est le réveil de la conscience publique sur cette question, mais quelque bien renseigné, quelque prudent que soit chaque particulier, il ne peut plus aujourd'hui protéger sans assistance sa propre santé et celle de sa famille contre quelques-uns des dangers les plus sérieux qui les menacent par la consommation d'aliments malsains et ce n'est qu'à l'aide du bras puissant de la loi, agissant par les fonctionnaires publics intéressés, qu'il est protégé dans les questions de ce genre.

#### LE DOIGT SUR LA PLAIE

("Le Canada")

L'honorable M. David a mis le doigt sur la plaie lorsqu'il souhaite que l'enseignement élémentaire soit de plus en plus et de mieux en mieux orienté vers l'agriculture. Dans la pratique, la question est plus complexe qu'elle n'apparaît tout d'abord. Nos écoles seront en harmonie avec nos désirs et les besoins nationaux, à condition que le programme d'études le permette et, surtout, que les instituteurs et les institutrices possèdent l'entraînement et la compétence voulus pour appliquer sensément et efficacement ce programme. Notre programme, tel que retouché, il y a trois ans, prévoit les nécessités de la formation agricole à l'école primaire élémentaire et complémentaire. Il reste à le mettre en pratique. Cela prendra encore du temps avant que nous ayons le personnel enseignant idéal, à cet égard.

#### LES CRECHES DE NOEL

Qui donc a le premier imaginé de construire dans les églises les petites crèches pittoresques où se représente le mystère adorable de la Nativité?

Je me souviens, comme d'une vision charmante, de la crèche de mon village. Elle avait la forme d'une minuscule table coiffée d'un toit de chaume. Au fond, on voyait un râtelier garni de foin et une mangeoire pleine d'avoine dorée. A gauche, le groupe divin: l'enfant rose qui tend les bras, la Vierge et saint Joseph agenouillés, le boeuf et l'âne penchant vers la crèche leurs bonnes têtes pensives. A droite, des bergers en blouse bleue tenaient leur chapeau à la main, la houlette sous le bras, conduisaient des moutons frisés, enrubbannés et des chiens pareils à des loups. Audessus, une étoile en papier jaune transparent brillait doucement, et tandis que les encens fumaient en les encensoirs et que les orgues emplissaient de musique l'église émerveillée.

Ah! la bonne joie des enfants devant les jolis personnages en carton-pâte et en bois coloré!

Une telle tendresse émanait d'eux qu'elle rayonnait vers les cœurs de tous les fidèles où elle éveillait une émotion pieuse et une tendresse correspondante. Le jour

## L'enseignement du français

Depuis l'abolition du règlement XVII, il se fait beaucoup de bruit, tant dans l'Ontario que dans le Québec, et tous les grands journaux servent chaque jour à leurs lecteurs de longs éditoriaux qui nous porteraient souvent à croire qu'une guerre sans merci est à l'horizon.

Il ne faudrait pas cependant se laisser convaincre que la situation soit aussi sérieuse. Certains journaux politiques, toujours au guet d'un événement quelconque pour aiguïser le sentiment populaire contre le parti qu'ils combattent, ont la regrettable habitude de soulever ainsi la tempête à la première occasion. Comme le disait dernièrement un journal de Toronto, les Canadiens français de Québec et d'Ontario n'ont nullement raison de s'alarmer des protestations des Orangistes qui en réalité sont loin de rencontrer l'appui de la majorité des citoyens de la province voisine.

Plusieurs journaux d'Ontario publient souvent, de ce temps-ci, des articles signés de personnages très en vue et qui démontrent bien quelle est la véritable attitude de nos voisins relativement à cette question. Nous relevons un des derniers articles parus et qui a pour auteur le professeur Lury, qui occupe une des principales chaires à l'Université de Toronto:

"Pour moi, dit le professeur Lury, le fait est frappant de par sa nature. La première langue à employer pour inculquer des connaissances à un jeune enfant, c'est sa langue maternelle. Si l'enfant est embarrassé par un idiome étranger, avant même qu'il connaisse le sien propre, on peut difficilement espérer des progrès de lui. Un enfant de langue anglaise ne peut poursuivre longtemps ses études, même élémentaires, s'il manque de vocabulaire pour exprimer sa pensée. Sa faculté de compréhension ne saurait se développer dans un brouillamini de mots. Dans nos écoles anglaises, un élève n'entre réellement dans sa carrière éducative que quand les difficultés de langue ont été surmontées.

"En conséquence, je suis porté à croire, abstraction faite de la question de justice et de race, que l'abrogation du règlement XVII est un bien au point de vue de l'éducation. Mais, si on laisse de côté cet aspect, je ne sache pas que vous soyez justifiables en privant les parents canadiens français de leur droit naturel de faire instruire leurs enfants en français s'ils le désirent. C'est une prérogative pour le Canada de posséder une culture bilingue.

"Bref, ceux qui espèrent exercer une contrainte sur l'élément français se sont imposé une tâche impossible. Elle est du nombre de celles qui ne peuvent s'accomplir."

Voilà, nous semble-t-il, une opinion dont on doit faire plus de cas que des simples jérémiades de l'Orange Lodge qui, au dire de M. Eric Harris, écrivain en vue de Toronto, au point de vue du développement d'une conscience large, est clairement et supérieurement un désavantage pour le pays et qui, sous ce rapport, ne devrait pas avoir l'appui de tout vrai Canadien.

L'Orange Lodge prêche constamment la nécessité d'une coopération loyale pour promouvoir le bien-être du pays; mais, dans le même temps, elle s'applique à semer des germes de discorde entre les Ontariens et leur compatriotes de Québec. Elle pratique toutes les viles ruses de la démagogie et, dans plusieurs circonstances, comme à Toronto, ne devient pas autre chose qu'une pièce de la machine de l'un des partis politiques.

Ces représentations avaient un caractère symbolique. Nul sentiment humain ne les animait. La scène se passait non dans une étable, mais dans une église; l'Enfant n'était pas un enfant, mais la Victime expiatoire offerte sur l'autel du sacrifice, dès sa naissance; la mère elle-même disparaissait, et devant son enfant qui était l'Enfant-Dieu, elle se souvenait seulement qu'il était Dieu.

Il faut aller jusqu'au XVe siècle pour découvrir un changement important dans cet art tout théologique et dogmatique. L'art se fait plus humain. Il connaît l'amour maternel et le charme de l'enfance. Dans l'icône du XVe siècle, la scène de la Nativité revient à l'étable. L'Enfant tout nu est couché sur un peu de foin ou sur un pan du manteau de la Vierge Marie et Joseph se penche avec tendresse vers Jésus. Des angelots contemplant leur Dieu. Le boeuf et l'âne de la légende et parfois même les sages-femmes des évangiles apocryphes apparaissent. La Nativité devient une scène charmante, toute fleurie d'amour et de tendresse.

Comment s'explique ce changement?

Il s'explique par l'influence du théâtre médiéval.

Les auteurs des mystères représentent sur la scène de l'église le drame de la nuit sainte avec tous ses personnages, avec ses péripéties et ses épisodes, avec son prologue. Ils en firent un vrai drame, agité de tout le pathétique de l'action dramatique. Ils peignirent les personnages à la façon dont il voyait autour d'eux vivre les hommes, les femmes et les enfants. Ils précisaient leurs documents non seulement dans les évangiles, mais encore dans les apocryphes, dans les Méditations sur la vie de Jésus-Christ, livre plein de flamme attribué au Français saint Bonaventura.

Ainsi la tendresse franciscaine entra pour une grande part dans le pathétique dramatique. On se souvenait des prédications de saint François d'Assise, de la crèche qu'il avait préparée à Grecco pour dire la messe de nuit, de toute la suavité enchanteresse qu'il avait répandue sur les choses les plus humbles, ses soins les créatures. Une poésie intense fleurissait tout ces souvenirs et les embellissait.

C'est alors qu'on chantait dans des hymnes des strophes comme celles-ci:

Parvum quando cerno Deum  
Matris inter brachia  
Colligescit pectus meum.  
Inter mille gaudia.

"Quand je vois l'Enfant-Dieu dans les bras de sa Mère, mon cœur se fond au milieu des mille joies."

Les auteurs des Mystères ne pouvaient mieux faire pour émouvoir les foules que de traduire dans leurs drames ces sentiments nouveaux, et, pour les traduire, de représenter la Nativité de l'Enfant-Dieu, comme la naissance d'un petit enfant attendu par une grande famille qui se réjouit de sa venue.

Quand on cessa de jouer les Mystères dans les églises, les artistes peintres et sculpteurs avaient pris modèle sur les scènes du drame. Et c'est pourquoi la coutume s'établit, à défaut de la représentation animée et parlante des Mystères, d'admettre dans les églises la représentation immobile et muette des crèches pittoresques, où notre foi et notre tendresse trouvent encore à se fortifier et s'embevrer.

SAINT-PHILIN.

### LA QUESTION DES BIENS DU PAPE

Les négociations secrètes poursuivies presque sans interruption depuis deux mois entre le Vatican et le gouvernement italien n'ont apporté aucune solution au problème du pouvoir temporel. On en est pratiquement arrivé à une impasse. Le Vatican reste inébranlable sur l'attribution au Saint-Siège d'un Etat indépendant, quelque petit qu'il soit. De leur côté, les Fascistes, prêts à d'autres concessions, ne veulent point céder sur ce point.

On ne désespère cependant point d'une solution, car l'attitude de l'Eglise et du Quirinal ne sont pas aussi opposées qu'on pourrait le croire. Le Souverain Pontife jouissait en réalité d'un certain pouvoir temporel sur les immenses qui constituent les palais apostoliques. Sur ce territoire, il peut avoir son armée et sa police. Les puissances étrangères accèdent des diplomates au Saint-Siège, qui en retour a ses représentants à l'étranger.

Ce que le Vatican désire, c'est de rendre cette indépendance plus évidente aux yeux du monde entier, d'agrandir le territoire sur lequel il exerce son pouvoir temporel, et la consécration solennelle du nouvel état de choses.

Voilà qui répugne aux Fascistes. On espère, toutefois, trouver la formule qui conciliera les points de vue opposés. Pour le moment, l'imbroglie existe comme il y a deux mois.

**BON BOURGEOIS**  
Tabac **BON** à Fumer  
**BOURGEOIS**  
TURCO QUESNEL

Le Voila!  
Bon Bourgeois en boîtes d'une 1/2 lb. à 60¢

Il fallait en venir là! Tous les fumeurs réclament Bon Bourgeois en plus gros paquets pour en garder à la maison.

Ils peuvent maintenant se procurer le meilleur Quesnel naturel en boîtes d'une 1/2 livre—pour 60 sous—ainsi qu'en paquets de 10 sous.

Bon Bourgeois, voilà le nom qu'il faut se rappeler—quelle que soit la grosseur du paquet préféré.

Rockley Tobacco Co. Inc.

## Mme Léon Auger

Huit enfants. Etourdissements. Faiblesse extrême.  
Recours à aucun médecin. Vingt-trois ans.  
Pilules Rouges. Toujours la même efficacité.

"Durant les premières années de mon ménage, surtout lorsque je m'attendais d'être mère, la faiblesse, une faiblesse excessive était mon lot. J'avais des étourdissements le matin à mon lever et souvent au cours de la journée. J'ai eu huit enfants, mais jamais, excepté au moment de leur naissance, je n'ai eu recours à un médecin. J'ai tout simplement employé les Pilules Rouges aussitôt que je sentais les forces m'abandonner et c'est ainsi que j'ai toujours triomphé des maux inhérents à la maternité. Il y a vingt-trois ans que je me sers de ce remède; je lui trouve toujours la même efficacité." Mme Léon Auger, boîte 666, Groveton, N.-H.

Il n'y a sûrement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie, Chlorose, Perte d'appétit, Faiblesse d'estomac, Mauvaise circulation, Troubles nerveux, Maux de tête, Irrégularités, Douleurs internes, Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES:— Les femmes qui désirent consulter nos Médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter.

Pilules Rouges en exigeant les véritables Pilules Rouges  
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte.  
3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée.  
1570, rue St-Denis, Montréal

## 25 DOUZAINES DE CHEMISES A \$1.45

Le meilleur bargain de la saison, messieurs!

Qu'importe la couleur ou le style de votre choix, vous trouverez tout cela ici.

Broadcloth de fantaisie, Broadcloth blanc, Madras imprimé et Madras tissé pâle et foncé — avec collet attaché ou style régulier.

Pointures: 14 à 17.  
Longueur des manches: 32 à 35.

### S. GREENSPON & FILS

Le dernier magasin en bas de la ville, mais non le moindre.

## PILULES ROUGES

# 10¢

## Long Tom

TABAC DE VIRGINIE À FUMER

Qualité! Quantité!  
Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

LT 9

# SPORT

## LES QUILLES

Résultat des dernières parties de la ligue des manufactures.

### DOMINION SILK VS ROESSEL

Dominion Silk	
Galt	105 126 137-368
Wieland	172 172 150-494
Fleurent	181 158 160-499
Demers	123 111 102-336
Gauthier	179 161 168-508
Total	760 728 717-2205

Roessel	
Pelletier	154 169 148-482
West	119 134 130-471
Pete	132 182 121-435
Dave	105 149 127-381
Sauvé	157 149 206-512
Total	667 783 793-2182

### ROESSEL VS MARCONI

Roessel	
Glattfelder	156 177 149-482
Pelletier	170 159 196-525
West	166 134 111-411
Pete	124 136 127-381
Andy	136 121 139-396
Sauvé	158 190 156-504
Belleville	118 164-282
Total	795 751 784-2330

Marconi	
Mullin	132 172 168-472
Bird	139 142 155-436
Harding	132
McPhee	136 121 139-396
Andy	158 190 156-504
Belleville	118 164-282
Total	697 743 782-2222

### POSITION DES EQUIPES

	G.	P.
Butterfly	8	1
Celanese	7	1
Roessel	5	5
Dominion Silk	3	6
Marconi	2	7
Jenckes	0	6

## Concours de quilles

Il se tient actuellement à la salle Plante et Marotte un très intéressant concours de quilles auquel prennent part les plus brillants joueurs de la ville. Chaque joueur doit jouer trois parties consécutives et celui qui aura fait le plus de points dans ses trois parties recevra une magnifique dinde.

## Prochaine soirée de boxe

Les amateurs de boxe seront heureux d'apprendre qu'on est actuellement en train d'organiser une magnifique soirée pugilistique pour le 14 janvier prochain. Le programme n'est pas encore définitivement dressé, mais on assure que ce sera une des soirées de boxe les plus intéressantes qu'ait encore vues les amateurs de Drummondville.

Plusieurs boxeurs locaux qui suivent actuellement un entraînement sérieux seront à l'affiche ce soir-là.

## Pourquoi pas Jack Delaney?

Pete Reilly, le gérant de Jack Delaney, vient de déclarer qu'il a l'intention de s'adresser à la Commission Athlétique de l'Etat de New-York pour savoir au juste le statut de son protégé. Reilly arrive de Chicago où Delaney a disposé de Paul Berlenbach, et maintenant c'est son intention de faire tout en son possible pour obtenir un assaut avec Sharkey.

Je vois qu'en certains milieux il est grandement question d'un match entre Tunney et Sharkey. Avant de conclure ce match-là, on ne devait pas oublier que Delaney a déjà knockouté Sharkey. Il me semble que si quelqu'un a droit à une rencontre avec Tunney ou Dempsey, c'est bien Jack Delaney.

## Le Canadien aura Langlois

Le Canadien, qui depuis des années cherchait à avoir Charlie Langlois, a enfin réussi à l'obtenir. La direction du Bleu Blanc Rouge a fait un échange avec Pittsburgh, donnant Martin Burke pour Langlois.

Ce dernier désirait depuis longtemps revenir au Canada et il n'est pas douteux qu'il rendra de grands services à l'équipe de Cecil Hart. D'un autre côté, Martin Burke renforcera beaucoup le Pittsburgh, car il est rapide, agressif et est animé du désir de faire sa marque. Il était fort aimé des partisans du Canadien.

Il ne sera pas sans intérêt de dire que l'échange entre le Pittsburgh et le Canadien n'est que pour un an. L'an prochain, Burke reviendra au Canadien. Un point important à considérer est que Burke qui est un tout jeune joueur qui faisait son début dans les grandes ligues jouera à Pittsburgh comme régulier, c'est-à-dire qu'il sera sur la glace pendant 15 minutes environ par période au lieu de six ou sept minutes ici, alors qu'il était substitut. Il se trouvera donc à acquérir une précieuse expérience et reviendra l'an prochain avec le Canadien ayant conquis ses épaulettes aux Etats-Unis. Le Pittsburgh était disposé à céder Langlois au Canadien, mais il ne voulait pas entendre parler d'aucun autre joueur que Burke en retour. D'un autre côté, le Canadien ne pouvait laisser Langlois aller au Montréal ou à un autre club anglais.

## Des champions seront fêtés

La direction de Madison Square Garden pour montrer qu'elle ne s'intéresse pas seulement à la boxe, donnera le 4 janvier un grand banquet à tous les champions des principaux sports. Parmi ceux qui ont accepté l'invitation, à date, sont: William Tilden, joueur de tennis; Johnny Welsmuller, nageur; Devereux Milburn, joueur de polo; Gene Tunney, champion boxeur, et Babe Ruth, roi des frappeurs. On croit que 800 sportsmen assisteront à cette fête.

## M. King n'a fait aucune nomination

Ottawa. — "Des questions de politique se rattachant à la prochaine session ont été discutées", a déclaré le premier ministre King, à l'issue d'une séance du cabinet. M. King a ajouté qu'aucune nomination n'avait été faite, et que le proposeur et le second de l'adresse en réponse au discours du trône n'étaient pas choisis.

## Nouveaux cardinaux

Sa Sainteté le pape Pie XI, à un consistoire secret tenu, lundi matin, au Vatican, a créé cinq nouveaux cardinaux dont Mgr Raymond-Marie Rouleau, archevêque de Québec.

Sa Sainteté le pape a reçu, samedi, en audience privée, Sa Grandeur Mgr R.-M. Rouleau, qui devait être créé cardinal au consistoire secret de lundi, comme successeur du cardinal L.-N. Bégin.

Mgr Rouleau remercia chaleureusement Sa Sainteté pour l'honneur qui lui était conféré et déclara qu'il considérait cette dignité comme un honneur au Canada plutôt qu'à lui-même.

Le pontife répondit qu'il voulait rétribuer les mérites personnels de l'archevêque de Québec et en même temps satisfaire les désirs fréquemment exprimés par ses ouailles canadiennes.

Le nouveau cardinal doit revenir bientôt au pays.

## Chasse prohibée

La chasse au caribou dans la province de Québec pour fins commerciales, a été prohibée pour une période de cinq ans. Le nouveau règlement est entré en vigueur immédiatement. La chasse au chevreuil et à l'original pour fins de commerce également a aussi été prohibée pour une période de trois ans, commençant le 1er février 1928. Un arrêté ministériel a été passé au cours d'une séance du cabinet.

## Le paiement des taxes

Nous apprenons que la journée du 20 décembre a été très avantageuse pour la caisse municipale. Nombreux sont ceux qui ont voulu profiter de l'escompte de 10 pour cent accordé à ceux qui, jusqu'à l'expiration de ce jour s'acquittent avec la Corporation. Aujourd'hui qu'il n'est plus nécessaire d'avoir payé ses taxes pour avoir droit de vote, la collection est un peu plus difficile, mais l'escompte donné pare beaucoup à la difficulté.

## Événements sportifs

### McNAUGHTON CHAMPION

Ralph McNaughton a été reconnu comme le champion poids-lourds de la ville de Québec, à la suite de sa victoire sur Johnson, de Toronto.

### JACK SHARKEY SERA A SON POSTE

Johnny Buckler, gérant de Jack Sharkey, a déclaré qu'il est faux que le boxeur de Boston soit obligé de demander que sa bataille contre Tom Heehey, le 13 janvier, à New-York, soit contremandée de nouveau. Il dit que Sharkey a commencé à s'entraîner en faisant une course de quatre milles sur la route et que la blessure à la main gauche qui l'empêcha de se battre il y a deux mois sera guérie en temps pour que le combat ait lieu à la date annoncée.

### JACK KEARNS PERD

L'une des deux actions en partage prise par Jack Kearns, ancien gérant de Jack Dempsey, contre l'ex-champion poids lourd, pour obtenir le tiers de ses gains en vertu d'un contrat qui liait Kearns et Dempsey aux Etats-Unis, au Mexique et en Europe a été renvoyée par le juge fédéral Winslow.

### DEMPSEY SE RETIRERAIT

La situation dans la catégorie des poids-lourds a pris une autre tournure alors que l'on entrevoyait la disparition probable de Jack Dempsey de l'arène et la candidature de Sharkey comme principal concurrent dans la course au championnat poids-lourds. Tex Rickard a nié arumeur qui circule au sujet de la bataille Sharkey-Heehey. Cependant, on dit quand même que Rickard aurait l'intention de retenir les services de Sharkey pour faire battre le boxeur de Boston contre Gene Tunney, où le promoteur a fait des arrangements pour diriger un stade fermé sur le même plan que le Madison Square Garden.

### Boston aura une loi contre le pourboire

Un bill contre les pourboires a été remis entre les mains du greffier du Sénat, à Boston, dernièrement. Cette mesure imposerait une amende à toute personne qui donnerait des pourboires pour services obtenus dans les auberges, les hôtels, les cafés, les boutiques de barbier, les théâtres et autres endroits publics d'amusement, de rafraîchissements, etc. Il serait aussi défendu de donner des pourboires aux conducteurs de taxis et autres engagés dans le transport public de passagers. Le chiffre de l'amende n'est pas fixé dans le bill.

### Les McDonald seront pendus le 23 mars

Le couple McDonald, George et Doris, ont été trouvés coupables de meurtre par le jury, après 25 minutes de délibération et condamnés par le juge Walsh à être pendus le 23 mars prochain.

### Cadeau de Noël

La commission des chemins de fer vient de faire un cadeau de Noël en demandant aux compagnies d'émettre en faveur des lieutenants-gouverneurs et des ministres des législatures provinciales des billets complémentaires sur toutes leurs lignes canadiennes. Jusqu'ici, les lieutenants-gouverneurs et les ministres provinciaux ne jouissaient de ce privilège que dans les limites de leurs provinces respectives.

### La fête de Noël

La fête de Noël sera célébrée dignement à Drummondville cette année, comme par les années dernières. Il y aura messe de minuit pour les enfants dans le soubassement de l'église et pour les grandes personnes dans le haut de l'église.

De magnifiques programmes de chant ont été préparés pour la circonstance par les élèves de l'école des Frères, qui chantonneront à la messe des enfants, et par le chœur de chant régulier qui chantera à la messe de minuit paroissiale sous la direction de M. l'abbé Joyal.

Le diable doit se réjouir davantage du péché de luxure parce qu'il est plus adhérent et qu'il est plus difficile d'arracher l'homme à ce péché, car l'appât du plaisir est chose insatiable, comme le note Aristote. — Saint THOMAS.

Le diable se réjouit surtout des péchés de luxure et d'ivrognerie. — Saint AUGUSTIN.

## Les mécontents devront se taire

Les amateurs de hockey, qui assistent aux parties de hockey professionnel et qui manifestent leur mécontentement sur certaines décisions des arbitres, devront, à l'avenir, garder pour eux leurs commentaires.

Cette décision a été prise par le gérant Georges-B. Brown, de l'Aréna de Boston, et par Charles F. Adams, de la National Hockey League, à Boston.

Les réfractaires auront la police à leurs trousses. Les lanceurs de objets sur la glace durant les parties et particulièrement lorsqu'un arbitre prend une décision, seront sévèrement punis et exclus de l'Aréna.

## PROMPT SERVICE SPECIALITE

— BROCHAGE ELECTRIQUE DE MAISONS —  
NOS PRIX SONT LES PLUS BAS POUR TOUT OUVRAGE GARANTI  
Toujours en mains un Stock complet de Fixtures Electriques  
**ARMAND TOUPIN**  
ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN  
Licencié

LA MAISON  
**GREENSPON & FILS**  
est heureuse de  
souhaiter à ses clients et  
amis, un  
**JOYEUX NOEL**  
et  
**UNE BONNE ET  
HEUREUSE  
ANNEE.**  
**S. Greenspon & Fils**

PROMPT SERVICE  
SPECIALITE  
— BROCHAGE ELECTRIQUE DE MAISONS —  
NOS PRIX SONT LES PLUS BAS POUR TOUT OUVRAGE GARANTI  
Toujours en mains un Stock complet de Fixtures Electriques  
**ARMAND TOUPIN**  
ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN  
Licencié

## CANADIEN NATIONAL

MONTREAL — TORONTO

Service de trains quittant Montréal à 10 h. A. M. 7 h. 30 P. M. et 11 h. P. M., tous les jours, aussi à midi et trente, sauf le dimanche, et 10 h. P. M., sauf le samedi.

Voitures de première et wagons-salons aux trains du jour; voitures de première et wagons-lits aux trains de nuit.

**MONTREAL — DETROIT — CHICAGO**  
Service de trains quittant Montréal à 10 h. A. M., et 11 h. P. M., tous les jours et midi et trente, sauf le dimanche.

Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago et voitures de première, ainsi que wagons-salons pour Détroit, au train de 10 h. A. M. Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago aux trains de midi et trente et de 11 h. P. M., pour Buffalo, Détroit et Chicago.

**MONTREAL — NORTH BAY — WINNIPEG SASKATOON — EDMONTON — VANCOUVER**  
"Le Continental Limited", train tout d'acier, quitte Montréal à 10 h. 15 tous les soirs, pour Ottawa, North Bay, Cochrane, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton et Vancouver.

Ce train comporte, entre Montréal et Vancouver, des wagons-lits modèles et touristes, ainsi que wagon-observatoire à compartiments, muni d'un radio et d'une bibliothèque.

Pour plus amples renseignements, réserves, places, etc. S'adresser à:  
S.-A. PINEAU, D. MOULIN,  
Chef de gare. Agent de Ville  
DRUMMONDVILLE, Qué.

## SOYEZ PRUDENTS

Durant la Nouvelle Année qui commencera bientôt, confiez vos réparations de chaussures à des ouvriers d'expérience qui ont l'outillage nécessaire afin de vous faire un travail propre et durable.

La maison l'Etoile s'est rendue populaire par son travail de première classe et ses bons principes envers ses compétiteurs.

Elle ne s'est jamais abaissée à décrier le travail des autres qui, ne pouvant se créer la popularité qu'ils souhaitent tant par leur seul mérite, essaient de déprécier celui des autres en médisant contre leur organisation et leur outillage.

Nous ne sommes pas obligés, nous, à faire le travail pour la moitié du prix régulier en compensation du travail de troisième classe que donnent certains individus.

Pourquoi ces messieurs faisaient-ils coude ici leurs semelles à la machine tant qu'on a bien voulu le faire pour eux? Manquaient-ils d'intelligence ou d'honnêteté pour vous livrer ainsi un travail en lequel ils n'avaient pas confiance? Nous vous laissons juges.

Le personnel de la maison L'Etoile ayant beaucoup à faire, sa clientèle grandissant de jour en jour, n'a pas de temps à perdre pour répondre à une critique de si peu de valeur, mais veut bien mettre le public en garde contre la malhonnêteté et la mauvaise foi de certains individus.

Mais qu'importe, nous voyons d'ici, un certain individu de cette catégorie en furie, assis sur son petit banc et ayant tous les loisirs pour médire de son prochain, ayant à la main une énorme aigle, n'en continue pas moins à déchirer à tous les demi-pouces les semelles de chaussures de ses clients.

Chacun sait heureusement qu'il lui faudrait autre chose pour déchirer aussi facilement le nom solide et renommé de la maison



Nous avons le plus bel assortiment de gants d'ouvrage en ville et à meilleur marché.

Semelles posées cousues à la machine en 15 minutes.

Semelles pour chaussures de dames posées cousues.

Affilage des patins sur la meule à l'huile Posage aux rivets.

## E. L'Etoile

Cordonnier et Sellier  
81 rue Hériot—Drummondville—Tél. 243

## MENAGE A VENDRE

Ménage complet à vendre, machine à coudre, machine à laver, le tout en bon ordre. S'adresser à Mme R. Bail, 18a rue Lindsay.

Tél. 183 144, rue Brock

## P. VIGNAULT

ENTREPRENEUR-PLOMBIER

Poseur d'appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et air chaud. Couvertures en gravois et couvertures en tôle.

Tout travail qui nous est confié sera fait avec promptitude et nous garantissons notre ouvrage sous tout rapport.

DRUMMONDVILLE QUE.

1927 DECEMBRE 1927

DIM	MAR	MER	VEN	SAM
			2	3
4				10
11				17
18				24
25	2			31

Au temps des fêtes, il n'y a rien de trop bon

Un Cachet de Qualité

**Dow**

**CAPSULE JAUNE**  
La Meilleure des BIÈRES

**NOTES LOCALES**

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes. En dépit de notre bon vouloir et de l'aide précieuse que nous recevons de certaines personnes, il y a certainement un grand nombre de nouvelles qu'il nous est impossible de recueillir et la coopération de nos lecteurs en ce sens serait beaucoup appréciée. Malheureusement nous ne pouvons pas nous adresser à "LA PAROLE". Ces notes seront acceptées jusqu'au mercredi soir pour insertion la même semaine.

Mlle Flora Rhéaume était en visite chez ses parents, dimanche dernier.

Mme Auguste Charron, de St-Pie de Bagot, est en visite chez des amis.

Madame notaire Robins était de passage à Montréal, mardi.

Mme Paul d'Arcy, de Sherbrooke, est en visite chez sa fille, Mme J.-A. Audet.

M. F.-X. Bellhumeur était à Montréal, hier.

Mme Hormidas Dionne est allée à Montréal, ces jours derniers.

M. A.-P. Duquette, de Sherbrooke, était de passage en notre ville, ces jours derniers.

Mme P.-E. Rioux est revenue d'un voyage d'une semaine à Ste-Félicité, comté de Matane. Elle en a ramené sa fille, Michelle, qui était depuis quelques mois chez ses grands-parents, M. et Mme Ernest Rioux.

M. Arthur Bergeron, Léo Corrievau, Edouard et Conrad Fleurent sont allés à Montréal, samedi dernier, pour assister à la partie de hockey du Canadien avec le Boston.

**ETAT CIVIL**

M. et Mme P.-E. Demers, du village St-Joseph, ont eu la douleur de perdre, ces jours derniers, un jeune enfant de trois mois. L'année dernière, vers le même temps, M. et Mme Demers avaient à déplorer la même épreuve. Nous prions M. et Mme Demers d'agréer l'expression de notre plus sincère sympathie.

M. Romulus Picher, autrefois de Drummondville, et maintenant de Providence, R.-I., est en visite chez M. Patrick Boyce.

M. F.-C. Christianman est de retour d'un voyage à New-York.

Mme Walsh, de New-York, est venue passer la fin de semaine chez M. J.-W. St-Onge.

On annonce le prochain mariage de M. Ange-Albert Manseau, étudiant en pharmacie, fils de M. Albert Manseau, télégraphiste, de cette ville, avec Mlle Rose Métayer, fille de M. Romuald Métayer, de St-Cyrille de Wendover.

M. Ange-Albert Manseau, de Montréal, est venu passer le dimanche chez ses parents, M. Albert Manseau, télégraphiste.

M. Roland Sawyer, de St-Eugène de Grantham, était de passage en notre ville, ces jours derniers.

M. Arthur Lambert, employé au Canadien National, est en vacances pour une quinzaine dans sa famille, à St-Romuald. M. Roy, de St-François de Montmagny, le remplace.

M. H.-E. Byer, de la Chicago Pneumatic Tool Company, de New-York, était en ville, dans le cours de la semaine dernière.

M. McKechnie, de la Walsh Plate Company, de Holyoke, Mass., qui était depuis deux mois en notre ville, est retourné dans sa famille.

Nous apprenons avec plaisir que M. Henthwaite, assistant-chef chimiste, de la Canadian Celanese, est revenu en bonne santé de l'hôpital Victoria, de Montréal, où il était retenu depuis sept semaines à la suite d'une grave opération.

Dernièrement avait lieu une joyeuse réunion d'amis à la demeure de M. et Mme John Epps, rue Brock, à l'occasion du départ de M. Bert Stone, de la Macdonald Wire Goods, qui s'en va faire un voyage de trois mois en Angleterre, son pays d'origine. Etaient présents: MM. Jack Greenspon, Ch. Binet, Nelson Roy, P. Godbout, Gels, Baker, Kent, Fisher, Harry, Hopkins, Frank Rutherford, C. Chouinard, R. Chateauvert, etc.

Vendredi dernier, eut lieu un joyeux souper aux huitres au Drummondville Golf and Country Club. Etaient présents: MM. W.-A. Moisan, E.-R. Tanner, Dr. J. Garon, J.-C. Duchesne, J.-W. St-Onge, F.-C. Christianman, J.-D. Courchesne, P.-A. Arès, Jos. Macdonald, Norman Glatfelter, R.-S. Fisk, Wm. Galt, P.-O. Halin, Walter Wieland, Awoock, Brozman, Keight, Fulhaber, James Harrison, Henthwaite, le capitaine Babin et M. S.-A. Pineau.

A l'occasion du quatrième anniversaire de leur fils Marcel, M. et Mme Robert Bernard ont donné un joli party auquel assistaient: Gertrude Bernard, Marcelle Mercure, Gizèle Mercure, Georges Pinard, Bernard Pinard, Jean Many, Gérald Many, Walter et Marcel Alexander, Donald Macdonald et Marie-Paule Larue. De jolis cadeaux furent offerts au héros de la fête.

**L'INFORMATION EN QUELQUES LIGNES**

**DESARROI CHEZ LES ANGLAIS.** — Le rejet par la Chambre des Communes anglaise des amendements au rituel anglican a jeté le désarroi dans l'Eglise d'Angleterre. Ce fut une surprise générale vu que les évêques de la Chambre des Lords avaient approuvé la révision du livre de prière. Le chaos règne par conséquent dans les milieux anglicans à l'heure actuelle. Les hauts dignitaires de l'Eglise ne savent plus eux-mêmes à quoi s'en tenir. On attend avec une vive inquiétude la réunion, cette semaine, des archevêques de Cantorbéry et de York.

**LINDBERGH EN AMERIQUE DU SUD.** — Après avoir pacifiquement pris possession du Mexique, le colonel Charles-A. Lindbergh projette de poursuivre sa route aérienne vers l'Amérique Centrale.

**UN RECORD DE TRANSPORT.** — Tous les records pour la quantité de malle apportée au pays par un seul paquebot ont été brisés samedi lorsqu'un "Métila", du Pacifique Canadien, est entré à St-Jean, N.-B., venant de Liverpool. Ce vapeur a apporté seize charges de wagons de malle à destination de différentes villes du pays. Un convoi spécial a transporté cette malle à Montréal.

**LA COUP SUPREME DIRA SI LA FEMME PEUT SIEGER AU SENAT.** — La Cour Suprême du Canada décidera, à sa séance de février, si une femme peut siéger au sénat comme à la chambre des communes. C'est à la demande du gouvernement fédéral que le plus haut tribunal du pays donnera son interprétation de la constitution à ce sujet.

**L'IMPORTATION DU TABAC.** — Les Canadiens ont importé \$4,000,000 de tabac à priser en octobre dernier, soit 15,000 livres de plus qu'en octobre 1926; aussi 340,000,000 cigarettes, 19,000,000 cigares et 1,600,000 livres de tabac à fumer.

**COOPERATION DEMANDEE.** — Le gouvernement fédéral a décidé de demander au gouvernement de l'Alberta de se joindre à lui pour porter devant le Conseil Privé d'Angleterre la question de la remise des ressources naturelles de cette province à laquelle se trouve liée la question des écoles.

**LES FONDS POLITIQUES.** — M. Lloyd George, devant les révélations faites récemment, s'est résigné à confier à un comité de quatre membres, le contrôle du fonds politique de trois millions de livres sterling qu'il détient.

**MESURE DE PRUDENCE.** — Son Honneur le Maire T. Simard, de Québec, a donné des ordres pour qu'une inspection minutieuse soit faite immédiatement dans tous les pensionnats de la vieille capitale. Des boîtes d'alarme seront aussi placées à proximité des immeubles scolaires.

**LES COMMUNISTES EN CHINE.**

— Le gouvernement nationaliste de Nankin, Chine, poursuit sa campagne pour mettre fin à la prétendue intervention des Soviétiques dans les affaires chinoises. Il a ordonné à une centaine de personnes de la colonie russe de partir immédiatement. Six cents Chinois, soupçonnés être des communistes, ont été exécutés en groupe.

**RESTRICTION A L'IMMIGRATION ITALIENNE.** — Les lois passées par le gouvernement Mussolini auront pour effet immédiat de provoquer un embargo sur l'immigration italienne au Canada. Les Italiens ne seront autorisés à quitter leur pays pour venir s'établir ici qu'à des conditions très sévères. Les Italiens, qui résident au Canada, ne pourront faire venir ici que leurs plus proches parents.

**LA RIVIERA COUVERTE DE NEIGE.** — La Riviera n'est plus une terre de perpétuel été. Plusieurs pouces de neige sont tombés à Nice, à Cannes et à Monte-Carlo. La Riviera, jalouse de sa réputation de pays de soleil perpétuel, a tenté de cacher le fait mais les nouvelles l'ont fait connaître. Toute la France est aux prises avec le froid. Dans certains endroits on dit qu'on n'a pas en pareil temps depuis 15 ans.

**PERTE DE 93 NAVIRES.** — L'année Lloyd rapporte que, durant l'année, 93 navires de toutes dénominations, représentant un tonnage de 130,246 tonneaux se sont perdus.

**Dividendes et recettes de la Southern Canada Power**

L'assemblée annuelle des actionnaires de la "Southern Canada Power Company, Limited", a été une affaire de routine. M. J.-B. Woodyatt, le président, a souligné les progrès de l'année et les perspectives de l'avenir. Les directeurs furent réélus.

A une réunion subséquente du conseil d'administration, on a déclaré un dividende de \$1.00 sur les actions ordinaires, payable le 15 février aux actionnaires inscrits le 31 janvier. Comme une rétribution analogue, sous forme d'un dividende inférioritaire, fut payé aux actionnaires le 15 novembre dernier, il semble que le stock se trouve désormais sur une base de dividende de \$4.00 par année.

Voici les recettes brutes et nettes de novembre, avec comparaisons à celles du même mois l'an dernier:

1927 1926 Aug.  
Brutes . \$145,362 \$128,416 \$16,946  
Dép. . . . . 47,047 40,372 6,675

Nettes . \$ 98,315 \$ 88,044 \$10,271

Voici la comparaison des chiffres pour les deux premiers mois de l'année fiscale de la compagnie — octobre et novembre:

1927 1926 Aug.  
Brutes . \$283,021 \$252,139 \$30,882  
Dép. . . . . 93,286 81,671 13,615

Nettes . \$189,735 \$170,468 \$19,267

**ECOLE MARIER**

Concours de décembre 1927:  
Troisième année: 1er Jean Troie; 2e Thérèse St-Jean.  
Deuxième année: 1ère Madeleine Marier; 2e Jean Ringuet.  
Première année: 1ère Françoise Troie; 2e Charles St-Jean.

Instruction religieuse: Jean Troie, Maurice Marier, Jean Ringuet, Madeleine Marier, Françoise Troie.  
Grammaire: Laurette Babeu.  
Arithmétique: Jean Troie, Jean Ringuet, Françoise Troie.

Lecture française: Laurette Babeu, Léon Grisé, Françoise Troie.  
Lecture anglaise: Thérèse St-Jean, Madeleine Marier, Jean Ringuet, Françoise Troie.

Dictée française: Jean Troie, Madeleine Marie, Françoise Troie, Ch. St-Jean.  
Dictée anglaise: Thérèse St-Jean, Maurice Marier, Jean Troie, Alcide Janelle, Françoise Troie.

Épellation française: Maurice Marier, Harold Moisan, Marcelle Beaudet, Madeleine Marier, Laurette Babeu, Thérèse St-Jean.

Histoire du Canada: Madeleine Marier, Maurice Marier, Charles Saint-Jean.

Histoire Sainte: Thérèse St-Jean, Madeleine Marier, Françoise Troie, Alcide Janelle, Harold Moisan, Léon Grisé.

Géographie: Thérèse St-Jean, Maurice Marier, Jean Ringuet.  
Analyse: Jean Troie, Léon Grisé, Jean Ringuet, Madeleine Marier, Marcelle Beaudet.

Écriture: Thérèse St-Jean, Françoise Troie, Charles St-Jean.  
Dessin: Jean Troie, Madeleine Marier, Françoise Troie.  
Calcul oral: Jean Troie, Jean Ringuet, Marcelle Beaudet.  
Rédaction: Thérèse St-Jean, Madeleine Marier.

Thème anglais: Jean Troie, Marcelle Beaudet.

**Remerciements**

Je tiens à remercier sincèrement ceux qui ont bien voulu me venir en aide lors de l'incendie dont j'ai été éprouvé le 8 décembre. Georges Poulin, Village St-Pierre.

Aimer son prochain... c'est aimer ce qu'il y a d'éternel chez les autres, car le prochain par excellence, c'est ce qui se rapproche le plus de Dieu; c'est-à-dire ce qu'il y a de pur et de bon dans les hommes.

Maurice MAETERLINCK

**\$1,000 A GAGNER**

Un Sedan Chrysler de Luxe ou \$1,000.00 en argent est actuellement mis en rafle au profit de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

On peut se procurer des billets au prix de \$1.00 du billet ou six pour \$5.00, en s'adressant à Mlle Em. Couture, 38 rue Gillespie, Sherbrooke.

Prière d'inclure un timbre-poste avec chaque demande pour le retour du billet.

**RESTAURANT VERSAILLES**

A tous nos clients et amis nous souhaitons

UN JOYEUX NOËL

ET UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

C. Halikas & Cie.



A notre nombreuse clientèle, nous sommes heureux de souhaiter un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.

Nous profitons de l'occasion pour la remercier de l'encouragement qu'elle nous a donné depuis les vingt et un ans que nous sommes à Drummondville et particulièrement pour l'année qui s'achève.

Nous espérons qu'elle nous conservera sa confiance très appréciée et de notre côté nous efforcerons toujours à la satisfaire.

Nous sommes aujourd'hui en position d'offrir les mêmes avantages, même service et un assortiment aussi complet que les magasins des grandes villes.

**E. O. MELANCON**

Bijoutier et Opticien

77 rue Hériot

Téléphone 74

Drummondville, Qué.

**PETITES ANNONCES**

Avis de décès, funérailles, mariages fiançailles; ventes à l'encan; avis légaux; de faillites, etc., etc.

— TEL. 32 —

**TARIF**  
Petites Annonces: 2c. du mot, montant minimum pour une insertion: 50c. Six insertions pour le prix de cinq.

Avis de décès, de funérailles, de mariages, de naissances, de mariages, de fiançailles, de services anniversaires, de remerciements, etc., etc.; 50c. par insertion selon la formule ordinaire.

Notes commerciales, "Readers": 2c. du mot; charge minimum: 50c.

Avis d'assemblées, de soirées, de réunions de clubs, sociétés ou associations; annonces relatives à des parties de cartes, fêtes champêtres, etc., en caractère ordinaire du journal: 10c. la ligne, le titre y compris. Minimum: 50c.

Avis d'assemblées, de faillites, de ventes à l'encan; de ventes par sécher, de dividendes, etc.: 10c. la ligne.

Cartes d'affaires classifiées: 1 mois, \$4.00; 3 mois, \$10.00; 6 mois, \$15.00; un an, \$25.00.

**SERVANTE DEMANDEE**

Jeune fille pouvant coucher chez elle demandée pour ouvrage général de maison. S'adresser au No. 164 rue Lindsay—P.

W. A. HADLEY,  
STANSTEAD, QUE.  
25 août au 1er fév. P.

**Pour Votre Carnet**

Si vous avez de la visite, une naissance ou une mortalité chez vous, dites-le immédiatement au rédacteur de "LA PAROLE"

Bureau

163, rue Hériot

Il en coûte moins un demi-centin par jour pour chaque poule soignée avec

**Blatchford's**  
"Fill-the-Basket"

**Egg Mash**

Sac de 100 livres. . . . \$3.75

Sac de 25 livres. . . . 1.35

Vendu et recommandé par

**ADELARD BIRTZ**

Drummondville

**La Maison Michel & Frère**

204 rue Lindsay, coin St-Jean

Confections pour Dames et Messieurs



**Robes pour toutes les occasions**

Les styles et genres sont trop nombreux pour les décrire. Confectionnées des plus belles étoffes.

**Manteaux pour dames et jeunes filles**

Manteaux confectionnées de riches tissus et luxueusement garnis de fourrure de la plus haute qualité.

**NOTRE OFFRE POUR LE TEMPS DES FETES EST EN PLEINE VIGUEUR**

En reconnaissance de l'encouragement généreux que nous a donné le public de Drummondville, nous avons décidé de lui faire bénéficier d'une réduction de 25% sur toute notre manchandise durant les Fêtes.

**SONGEZ-Y BIEN ! VOUS POUVEZ ACHETER A MEILLEUR MARCHÉ QUE LE PRIX DU GROS !** Notre assortiment de manteaux de fourrure et d'étoffe ainsi que paletots et habits pour hommes et garçons est au complet. Nous avons aussi chemises, cravates, collets, chapeaux, casquettes, foulards, vestes en laine, etc., etc.

**DEPECHEZ-VOUS ! VOUS N'AUREZ PAS SEMBLABLE OCCASION A TOUS LES JOURS.**

**La Maison Michel & Frère**

204 rue Lindsay, coin St-Jean

Téléphone 184s3

**"Polis, Galants, Hospitaliers"**

Comme leurs pères, les Canadiens aiment à trinquer joyeusement au Réveillon de Noël et aux réunions du Jour de l'An. Pour ces santés traditionnelles, ils choisissent toujours la plus saine des boissons fortes, le

**Gin Canadien Melchers Croix d'or**

Fabriqués à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifiés quatre fois et vieillies en entropôt pendant des années.

**TROIS GRANDEURS DE FLACONS:**

Gros:	40 onces	\$3.65
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

Melchers Distillery Co., Limited - Montreal



# Chez nous

## NOEL ! NOEL !

Les cœurs et les choses chantent Noël, la fête toujours joyeuse, aimée toujours. Dans l'air, les cloches sonnent, sonnent bien fort; on croirait qu'elles veulent dire même aux étoiles: "Réjouissons-nous!" Sous les voûtes, l'orgue chante les vieux airs, les plus beaux et les mieux aimés, et depuis les somptueuses cathédrales jusqu'aux humbles chapelles où... ça ressemble à Bethléem... tout chante Noël.

Dans leurs cœurs, les fidèles récitent leurs prières, le plus beau chant celui-là, qui va par-delà les étoiles dire au Dieu qui se fit petit, pauvre, humble et doux, l'amour et la tendresse de ses enfants...

Je vous souhaite, mes amis, un Noël joli, heureux, plein de chants et de prières. Et, quand les cloches seront devenues muettes, que les orgues ne chanteront plus, que les petits bergers, tranquillement, retourneront dormir en rêvant d'étoiles, de "petit Jésus" et d'étrennes, que le bonheur, lui, demeure en vous, le bonheur simple et doux, fait de la paix un jour promise aux âmes de bonne volonté.

*Francine*

### LEUR PETIT ROMAN

C'était la veille de Noël. A la "petite école", les écoliers arrivaient joyeux, empressés, ce matin-là, avec un air que ne leur connaissait pas leur institutrice. —Qu'y a-t-il, mes amis, leur dit-elle, en répondant à leurs gracieux saluts? On dirait que vous me cachez quelque chose. —Vous allez voir, vous allez voir, Mademoiselle! Et la fête organisée par les grandes en l'honneur de la "maîtresse" eut lieu. L'institutrice fut touchée jusqu'aux larmes des bons souhaits de ses chers petits et les remercia bien chaleureusement. "Puisque le Père Noël est passé pour moi, dit-elle ensuite, je cours vite voir à ma boîte de surprise: il y a peut-être quelque chose pour vous." Quelques minutes plus tard, "Mademoiselle" distribua à chacun de ses élèves une belle image. Les enfants se dispersèrent et chacun voulut admirer l'image de l'autre. Un petit garçon, espérant à ses heures, s'approche de sa voisine de lecture pour lui dire à mi-voix: "Claire, veux-tu changer d'image. Je serais si content! veux-tu?" —Bien sûr... je vais changer, si ça te fait plaisir, mais... à condition que tu ne me taquinais plus."

### FLEURS FANEES

"Je possède un bouquet de pauvres fleurs fanées [fleurs fanées] Que je garde jaloux, comme on [garde un trésor]. Car dans ce cher débris, je crois [trouver encore] Le parfum de la main qui me les [a données]." (Fréchet).

Dans un banal coffret aux tons grisâtres, de pauvres fleurs sont là depuis des années! Elles ne peuvent plus refléurir et cependant je les aime quand même! Sur un lit de mousse jaunie, elles gisent sans vie; les unes effeuillées, les autres déchiquetées, froissées; quelques boutons se sont séchés, gardant encore leur forme rebondie. Mais, hélas! Quelle fragilité! un souffle seulement pourrait en détacher les feuilles, les réduire en poussière. Il ne faut y toucher qu'avec le respect dû aux choses mortes!

Fleurs d'antan qu'est devenu votre enivrant parfum! Il n'en reste aucun vestige et l'odeur des "choses vieilles" remplit seul le coffret aux tons grisâtres. Où s'en sont allées vos captivantes couleurs, roses blanches, gages d'amour pur, roses rouges safranées, hommages d'une affection très tendre, roses rouges avec votre éclatant symbole? Elles se sont à jamais flétries, tout comme se sont étioilés les sentiments que vous exprimez! Seule, une orchidée a gardé un pâle reflet de sa splendeur de jadis; sur ses pétales parcheminés, un peu de mauve se voit encore! Couleur mélancolique, toi seule a résisté à l'outrage des années.

Cependant malgré votre triste aspect, combien toujours vous m'êtes chères! Vous rappelez les jours d'autrefois... vous faites revivre la confiance qui jadis faisait battre le cœur; vous ressuscitez un hier déjà lointain! Fleurs fanées, vous n'êtes que ruines! En vous regardant, l'œil se mouille aux souvenirs que vous faites surgir et en devinant les secrets demeurés entre vos fragiles pétales... le cœur voudrait écarter ces minces feuilles et revivre encore le Passé!

Mais, à quoi bon! Il vaut mieux refermer avec précaution le coffret. Dormez! Dormez encore, vestige d'autrefois... Le Souvenir veillera votre sommeil, jusqu'au jour heureux où, bellés et pures, vous irez refléurir dans le jardin de l'éternel amour!

TULIPE NOIRE.  
A mon Castel, 1924.

### CONSEILS UTILES

Une lettre cachetée avec le blanc d'un œuf ne saurait s'ouvrir même à la vapeur.

En lavant et rinçant les tissus colorés, on ajoute une cuillerée à thé de sel d'Epsom à chaque gallon d'eau; les teintes les plus délicates ne s'effaceraient pas.

Une des méthodes pour détruire un cor, c'est l'usage de la térébenthine dont on badigeonne le cor tous les soirs. Le cor ne tarde pas à disparaître.

Pour ramollir le mucilage séché, on n'a qu'à mettre un peu de vinaigre dans la bouteille.

### NOEL !

Lorsque, dans le lointain, les cloches de l'église Simeront, par la nuit, leur joyeux carillon  
Je m'en irai vers toi, tel un blanc papillon  
Dans le flocon neigeux qui rafraîchit la brise

Si la givre alourdit le rameau de cythre,  
Si la neige, polie, a durci le sillon,  
Présage de bonheur, je me ferai grillon  
Pour charmer ton foyer, malgré la froide brise.

Ou bien j'irai cueillir au fond du firmament,  
L'étoile qui scintille, et son reflet charmant  
Caressera ton front, à l'heure du mystère

Si des nuages lourds obscurcissent le ciel,  
Je serai luciole ou rose de Noël  
Pour égayer ce soir ton logis solitaire.

Antonia LAROCHE.

(L'année Poétique).

### CE QUE VAUT UNE FEMME

Un savant s'est livré récemment à une piquante statistique: il a voulu savoir à combien était évaluée une femme par les divers peuples de l'univers. Son enquête, bien qu'incomplète, lui a donné de curieux résultats.

Ainsi, une fiancée tartare coûte dix kilos de beurre; les Cafres sont plus exigeants, un jeune homme qui veut se marier doit livrer à sa fiancée huit vaches. Dans le Kurdistan, il faut donner deux marabouts pour avoir une épouse; aux Iles Fidji, une dent de baleine. Les indigènes de l'Ouganda, à la veille de se marier, doivent posséder au moins un paquet d'aiguilles à coudre, vingt cartouches et trois tableaux, le tout pour indemniser la future belle-mère de la perte de sa fille.

Le christianisme donne la meilleure réponse. La femme vaut l'homme, et quelquefois un peu plus!

### PARENTE... AMITIE

Dieu a mis dans notre âme deux besoins qui se ressemblent mais que l'on ne doit pas confondre. Il nous faut des parents qui nous chérissent, mais il nous faut aussi des amis qui nous soient attachés. La tendresse qui vient du sang et l'affection qui procède de la sympathie sont deux jouissances dont nous ne saurions nous passer et dont l'une ne peut remplacer l'autre. La tendresse des parents a cela de plus sacré qu'elle est établie immédiatement par le Créateur lui-même; l'amitié a cela de plus flatteur qu'elle est plutôt notre propre ouvrage. Les parents pèsent plus dans la balance sans doute... Mais il ne faut pas que l'autre plateau reste vide.

OZANAM.

### SACHONS ATTENDRE

Je passais, sur la rue, songeuse, pensant à bien autre chose qu'à jouer le rôle de samaritaine, lorsque mon attention fut attirée par une fillette qui, blottie dans un coin sur le seuil d'une porte, avait l'air bien malheureux, et ne se souciait même pas d'essuyer ses larmes qui coulaient doucement. La cause de tout ce chagrin était que la pauvre mignonne était trop petite pour atteindre le timbre, lui permettant de se faire entendre pour qu'on vint lui ouvrir la porte.

La pauvrette me fit penser combien de fois nous aussi, nous sommes de grands enfants, aimant mieux souffrir que réagir contre l'épreuve. Combien de fois notre courage ne s'est-il pas heurté à une porte close que nous ne savions pas ouvrir; et le désespoir à ce meilleur de nous-mêmes parce que nous n'avons pas eu la patience d'attendre que quelqu'un passât, qui nous comprit, qui nous aidât. Nous avons préféré nous refuser tout espoir, croyant que des indifférents seuls traverseraient notre route et que jamais une main amie ne se tendrait vers nous.

Nous avons tort. Le bonheur vient à tous, si pas au même moment pour chacun, et comme cette bambine, nous trouverons aussi qui ouvrira la porte de notre chateau de rêve. Si la réalité apporte du désappointement, si le rêve était trop grand, nous aurons appris en luttant pour atteindre le bonheur, assez de philosophie pour adapter le réel à l'illusion.

BOHEME

### MESSE DE MINUIT

L'astre s'allume  
Au ciel sans brumes;  
Chaque toit fume  
Silencieux;  
La neige brille  
Sur la charnelle  
Minuit scintille  
Au haut des cieux.

Mais, écoutez: la cloche sonne  
Au clocher lointain qui rayonne.  
La cloche sonne et carillonne  
A réveiller tout le hameau.

A ce signal, chaque chaumière  
Magiquement soudain s'éclaire;  
La carriole attend légère;  
A la chapelle!... Il fait si beau!

Abbé A. GINGRAS.  
(Au Foyer de mon Presbytère).

### NOEL ! NOEL !

Minuit vient de sonner!... C'est l'heure solennelle où le peuple chrétien voit briller dans les cieux la miraculeuse Etoile annonçant glorieusement la venue du Divin Enfant Jésus.

C'est Noël!... Grand jour qui nous apporte des rayons de joie infinie, illuminant à la fois tous les foyers de l'univers, où riches et pauvres se réjouissent de cet heureux événement.

Noël!... C'est la fête des poètes, ils mêlent leurs poésies à celles des illustres saints qui chantent un hymne d'amour et de reconnaissance!

Noël, surtout, c'est la fête suave! C'est la fête des enfants... la fête des adultes... la fête des vieillards!

Noël! C'est la triple messe des Anges, des Rois et des Mages!

C'est le cantique immortel de la milice céleste!

C'est la foi naïve des bergers de

Bethléem!  
Méditons à l'ombre de nos clochers natals, après avoir entendu le joyeux écho des Carillons mélodieux et les divers gling glong des vieux grelots de nos campagnes se balancer gaiement à travers les tourbillons de neige, sur la murmurante, toute parfumée de nos prières et de nos chants qui volent vers Celui qui s'est fait petit enfant misérable et souffrant par amour pour nous.

O Noël! mystère des cieux, splendeur infinie: donne en l'imense paix de ton soir silencieux l'éclat de ta blancheur à la terre, et la véritable lumière à nos âmes?

Sonnez! Sonnez cloches de Noël! résonnez longtemps vos motets d'Espérance et de Sainte Ivresse en la très noble fête célébrée chaque année, toujours avec la même solennité, la même dignité, et les mêmes airs anciens, si bien harmonisés aujourd'hui.

Salut Noël! Salut!  
Dernière joie de décembre: qu'il te plaise de laisser à chacun de nous beaucoup de bonheur, pour souhaiter, avec un bon sourire, la bienvenue à la nouvelle année 1928 qui va bientôt nous arriver.

Durant cette belle octave dont chaque jour est un prolongement, un suprême écho des allégresses de

**A nos Lectrices**  
Toute correspondance concernant la "Page Féminine" devra être adressée: FRANCOISE—s "La Parole"—Drummondville, Qué.  
Les essais littéraires, convenables de fond et de forme, seront acceptés et publiés dans la Page. Celles qui écriront sous un pseudonyme devront envoyer en même temps leurs nom et adresse véritables—cela une fois pour toutes.

**LA DIRECTRICE.**  
La vie ne peut jamais être tout à fait heureuse parce qu'elle n'est pas le ciel, ni tout à fait malheureuse parce qu'elle en est le che-

Mesdames,  
Messieurs,

Il m'est très agréable de pouvoir, par l'entremise de "La Parole", vous présenter, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An, mes meilleurs souhaits et mes vœux de Bonne et Heureuse Année.

A tous, je souhaite santé et succès; que 1928 soit pour la population du comté de Drummond une année de bonheur et de prospérité.

WILFRID GIROUARD,  
M. P.



Ladies,  
Gentlemen,

Trough "La Parole", I am very much pleased to be able to wish you a Merry Christmas and a Happy New Year.

To all I wish health and success and that 1928 may be for all those of Drummond County a year of happiness and prosperity.

WILFRID GIROUARD,  
M. P.



**Facile**  
à faire du bon pain avec les  
**GALETTES DE LEVAIN ROYAL**  
DIRECTIONS COMPLETES A L'INTERIEUR DE CHAQUE PAQUET.  
LA CIE. E. W. GILLETT LTEE.  
TORONTO MONTREAL QUEBEC

**Vous êtes invités à**  
**La PREMIERE EXPOSITION DU NOUVEAU FORD**  
**À NOTRE ÉTABLISSEMENT**  
Vendredi et Samedi les 23 et 24 décembre

Le nouvel auto réalisera pleinement la promesse d'un accomplissement unique dans la fabrication des autos légers

**GARAGE MONTPLAISIR, LIMITEE**  
DRUMMONDVILLE, P. Q.



Voyez-le Vendredi et Samedi

**PRÉFÉRÉ DU PUBLIC DEPUIS 23 ANS**

# Page du Cultivateur

## La conservation des légumes

Une préoccupation constante du cultivateur est celle de pouvoir tirer le meilleur parti de sa récolte, qu'il s'agisse de légumes ou d'autres produits, le jardinier comme le fermier ne néglige rien pour utiliser au mieux de ses intérêts les plantes qu'il a cultivées et soignées pendant toute une saison de labours.

Le jardin potager abondamment pourvu pendant l'été, s'est dégariné aux approches de l'hiver et ses récoltes, pour la plupart, ont été renfermées, emmagasinées dans les lieux abrités et où elles resteront disponibles dans l'attente de leur utilisation. Les légumes racines ont été arrachés et mis en caves ou silos; ainsi soustraits aux atteintes du froid, des produits se conserveront pendant une grande partie de l'hiver si on a le soin de les surveiller, de les serrer modérément et au besoin de les trier et d'enlever au fur et à mesure ceux détruits ou avariés.

Les choux de Milan sont arrachés et mis en jauge dans une terre saine, les pommes tournées du côté nord. On peut encore les suspendre sous un hangar, les racines en l'air; là, leurs tissus perdent une partie de leurs principes aqueux et deviennent par cela seul plus résistants. Quand vient le moment d'utiliser ces produits, on les plonge dans l'eau pendant 24 heures où leurs tissus reprennent leur turgescence première. Les choux fleurs, dont la texture est plus délicate, peuvent être traités semblablement en cave et leur conservation peut se prolonger un mois.

Les dernières chicorées et scéroles sont transplantées en mottes dans le légumier. Si la place fait défaut dans les locaux abrités, on peut y suppléer par la construction de fossés profonds de 80 centimètres à talus inclinés contre lesquels on transplante les dites salades; on recouvre ensuite ces excavations de paille et de paillissons. Si des châssis avec leurs coffres restent disponibles dans le jardin, il sera bon d'en profiter pour y rentrer par transplantation des pieds d'oseille, de persil, de cerfeuil, d'estragon.

Les cordons seront couchés dans le sol après avoir été entourés de paille, puis recouverts suffisamment pour être soustraits à la gelée.

D'autres plantes de plein terre, plus ou moins frileuses, seront l'objet de soins particuliers. Les artichauts seront butés après que leurs feuilles auront été coupées à trente centimètres de hauteur. Dans les sols compacts et humides, la pourriture des rhizomes est plus à redouter que les atteintes du froid, aussi les préserver-t-on sans les butter à l'aide de feuilles amassées autour de chaque souche. On recouvre ensuite le sommet de la plante à l'aide d'une plaquette de fumier pailloux.

Les choux cabus printaniers semés dans la deuxième quinzaine d'août passeront l'hiver en cestièrre où ils sont repiqués en pépinière. La neige et les grands froids peuvent leur être pernicieux. Aussi n'est-il pas mauvais de les abriter par de la paille disposée entre les rayons pour en protéger les collets.

Les laitues d'hiver, telles la laitue de la passion, la laitue marine, la romaine rouge, sont des plantes rustiques mais qui traversent difficilement la saison froide de notre climat. Il leur faut une terre saine, une exposition abritée, quelques abris dans certains cas peuvent leur être d'un grand secours. D'autres plants de laitues sont hivernés sous cloches et sur ados et serviront aux premières plantations de printemps. Des paillissons et une petite couche superficielle de fumier suffiront à les protéger.

Les pissenlits cultivés en rayons espacés de 50 centimètres seront butés, leurs jeunes feuilles blanchiront en traversant la terre et pourront être récoltés dès la fin de février et en mars.

En vue d'une culture de chicorée sauvage en cave, laquelle devra produire la salade dénommée barbe de capucin, on arrachera les racines pour les conserver en jauges couvertes. Le même procédé sera appliqué aux scorsonères, aux salsifis, aux poireaux, aux légumes qui ne pourraient plus être extraits du sol pendant les périodes de fortes gelées.

L'aspergerie qui n'a rien à redouter des rigueurs de l'hiver, sera néanmoins débarrassée, le sol ainsi remué gagnera à être aéré, les herbes adventices seront mieux détruites et, s'il y a lieu, la répartition des engrais et du fumier sur les griffes pourra être facilitée pendant les périodes de froid.

Une nouvelle pratique qui aura pour but de préserver l'aspergerie de la mouche de l'asperge, consistera à brûler toutes les tiges et

tronçons de tiges sans exception pour détruire l'insecte. Le système qui consistait à laisser sur chaque souche les parties sèches et inférieures des tiges afin de se mieux rendre compte de la vigueur de chacune d'elles, est donc condamné. Il conviendra d'y suppléer par de petits tuteurs qui marqueront exactement l'emplacement des griffes et, au besoin, indiqueront qu'il s'agit d'une plante vigoureuse, de moyenne ou de faible végétation.

La préparation des semences longues à germer par voie de stratification présente toujours quelques avantages, les plantes ainsi avancées sont plus hâtives et se défendent mieux contre leurs ennemis. Le persil, les carottes ainsi traités donnent des produits plus tôt au printemps que si on sème les graines sans préparation, d'autres plantes, comme le cerfeuil bulbeux, le chervis, demandent à être stratifiées, faute de quoi les semences semées ne germent qu'une année après qu'elles ont été conficées à la terre.

C'est en mars que les semences stratifiées sont extraites des vases qui les renferment pour être conficées à la pleine terre où elles continuent d'évoluer et de prospérer.

LOUDIVIERES, professeur d'agriculture

## Payant ou pas payant

Nous avons promis d'établir pourquoi tant de cultivateurs ne retirent aucun bénéfice de leurs volailles. Nous allons tenir parole, en espérant bien ne blesser personne. Si quelqu'un ou quelqu'une se croit visé, c'est que sa méthode est mauvaise et qu'elle doit se mettre tout de suite en frais de l'améliorer.

Elever des volailles, dites-vous, ça ne paye pas. Quelle en est la raison? Regardez autour de vous et voyez la manière dont les volailles sont traitées. Elles circulent aux abords de la ferme sans que personne en prenne souci. Elles reçoivent pour toute nourriture des déchets de cuisine, quelques grains d'avoine ou de blé-d'Inde jetés à la volée devant la porte et que les plus fortes ou les plus voraces accaparent, ou bien encore, ce qui arrive souvent, on les oublie et on les laisse crier famine.

Comment voulez-vous que ce soit payant de garder des volailles dans ces conditions?

Il y a plus: la récolte des oeufs se fait un peu à l'aventure: tout le monde en ramasse et en apporte à la maison. On en trouve partout: dans les nids, dans les crèches, dans les champs et même sous l'étable.

Dans ces conditions, comment voulez-vous que l'élevage des volailles soit rémunérateur? Il ne peut l'être et voici pourquoi: Premièrement: trop de poules de valeur médiocre trop de mauvaises ponduses, trop de poules qui mangent plus qu'elles rapportent.

Deuxièmement: l'entretien des poules est trop coûteux pour assurer de bons rendements.

Sans aucun doute l'élevage des volailles peut être une source abondante de bénéfices, mais il faut en tout premier lieu que l'on cherche à améliorer la méthode générale d'exploitation.

L'essentiel est qu'une personne déterminée de la famille s'occupe seule de tout ce qui concerne les poules. Elle tiendra compte des achats et des ventes, surveillera les poules pour constater s'il ne règne pas parmi elles quelque maladie, verra à ce que les poulaillers, les pondoirs soient bien entretenus. C'est un travail assez facile et qui ne demande que de la méthode.

"Le Bulletin de la Ferme".

## Que faire de vos filles

Une vieille chanson française commence par ces mots:

Mon Dieu, Mon Dieu! quel embarras!  
D'avoir une fille sur les bras...

Aujourd'hui on ne s'embarrasse plus guère des filles, on les envoie à la ville où elles deviennent servantes et... pimpantes.

Mais c'est un malheur en même temps qu'un fléau. Il n'y a presque plus de nos jeunes filles de campagne qui n'aient pas goûté à la vie dangereuse de la servante en ville.

En ville, qui la défend cette enfant de 16, 18 ou 20 ans contre les mille dangers qui l'entourent? Elle y est d'autant plus exposée que, venant de la campagne, elle n'est pas prévenue contre les écueils de la cité.

Sort-elle sur la rue, qu'elle est presque aussitôt accrochée par un

de ces flirteurs de profession qui tissent sans vergogne les plus belles fleurs de la pureté en exploitant la naïveté.

Avec l'argent que la jeune servante possède dans sa sacoche, chose nouvelle pour cette petite fille de cultivateur, elle ira se corrompre au contact de ce cinéma qui l'attire, elle tombera dans les mille excentricités de la mode, et cédera à l'appât dangereux des distractions malsaines semées sous ses pas.

Malheureuse, très malheureuse, habitude que celle de laisser partir les jeunes filles pour la ville!

Mais alors, que faire de nos filles? Il y en a plein la maison et elles n'ont rien à faire. Va-t-on les laisser feuilleter le catalogue et se créer ainsi une multitude de besoins nouveaux?

Commençons d'abord par regretter que les industries d'autrefois soient tombées en désuétude.

Autrefois à la maison, on filait, on tissait, on tricotaient, et tout le monde trouvait à s'employer. Aussi, quand la jeune fille se mariait, même les plus pauvres avaient un lit bien monté. Aujourd'hui, elles vont gagner de l'argent en ville, et souvent elles n'en ont pas assez pour se procurer une toilette de mariée. Vraiment nos aïeules étaient plus fières si elles étaient moins vanteuses.

Avec l'état d'esprit actuel, on ne saurait songer à ressusciter l'industrie domestique des temps passés, en tout cas il faudrait la rajouter. M. Georges Bouchard a indiqué très heureusement la manière de rajouter ces industries. Il ne s'agit pas d'autre chose que de perfectionner les métiers anciens, les rouets anciens, les méthodes anciennes et de produire plus belles, plus délicates les étoffes et les flanelles de laine, ainsi que les toiles provenant du chanvre ou du lin. Que de choses on s'exempterait ainsi d'acheter chez le marchand! Et les mains de nos jeunes filles seraient occupées à un travail pour lequel les ouvriers de manufactures sont assez grassement payés.

N'est-il pas possible encore d'intéresser la jeune fille à la culture maraîchère? Ceux qui cultivent la fève, la tomate, le blé-d'Inde en retirent de beaux profits. Pourquoi ne prendrait-elle pas charge du poulailler? L'aviculture, faite sur une bonne base et d'après les règles données par les experts, est une chose très payante. Si cette culture se généralisait, on cesserait peut-être l'importation de ces millions de douzaines d'oeufs qui nous viennent des Etats-Unis et même de la Chine.

La jeune fille pourrait encore s'occuper d'un rucher. L'apiculture est assez payante quand on y donne du soin.

Il semble bien qu'il n'est pas de ferme dans notre province, où les bras soient devenus tellement nombreux qu'on n'ait plus d'ouvrage à leur donner. S'il en est ainsi, c'est qu'on ne cultive pas assez bien, qu'on ne s'occupe pas de faire produire à la terre ce que la terre peut produire.

Ainsi occupées, nos jeunes filles resteront sérieuses et pourront se poser en rivales de leurs aïeules dont on ne saurait trop rappeler les vertus à cette époque où tout concourt à la déchéance de la femme.

Denis BEAUSEJOUR.

## Le poulailler

(Notes des fermes expérimentales)

L'habitude générale est de donner quatre pieds carrés d'espace par oiseau dans le poulailler de pont, et l'on recommande d'employer des poulaillers de 20x20 ou de 16x32 pour 100 oiseaux. Dans la pratique actuelle on ne laisse pas tout à fait autant d'espace que cela, surtout lorsque les oiseaux que l'on élève appartiennent aux races légères. Plus la surface de plancher est grande dans le poulailler, moins il faut d'espace par tête, et il n'est pas rare, dans les grands poulaillers, de ne laisser que trois pieds carrés par oiseau.

Presque tous les poulaillers ont une charpente de bois. On recommande de mettre un plancher de béton pour assurer la permanence et la propreté et parce que ces planchers sont à la longue les plus économiques, lorsqu'ils sont bien construits sur une fondation de pierres ou d'escarbilles, pour faciliter le drainage. Dans les districts où la température descend au-dessous de zéro, il est bon d'avoir un grenier de paille, car l'humidité qui s'élève des poules a une tendance à se condenser sur la surface froide du toit au-dessus de leurs têtes, et il en résulte des refroidissements et de gros rhumes. La couche de paille repose sur des planches de 1x3 et ces planches sont espacées d'un pouce, clouées sur le dessous des solives et posées sur des charnières en plusieurs parties pour que l'on puisse enlever et nettoyer facilement la paille. Une couche de paille d'une épaisseur de six à huit pouces suffit dans les conditions ordinaires pour faire un bon grenier. On laisse une ouverture aussi grande que possible sur le devant du poulailler pour donner un maximum de ventilation pendant les chaleurs. On recommande une ouverture d'au moins quatre pieds de

hauteur et se prolongeant sur toute la longueur du poulailler, la moitié inférieure est munie de châssis vitrés et la moitié supérieure est faite en écrans de coton, posés sur charnières, pour qu'on puisse les ouvrir quand on le désire. Lorsqu'il fait chaud, on enlève les châssis et les écrans. Les murs du poulailler ne se composent que de simples planches, à l'exception du fond et des extrémités qui ont une épaisseur de planches de chaque côté des montants (colombages) avec du papier à construction entre les deux, formant ainsi un espace à l'épreuve de l'air. Si le grenier de paille ne se prolonge pas par-dessus les juchoirs, on fera bien de plancher le plafond à partir du fond jusqu'à un coin venant à égalité avec l'extérieur de sorte-formes à fientes.

On pourra se procurer gratuitement, en faisant la demande au Service de l'Aviculture, ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ontario, des plans en tracé bleu de poulaillers de 16x32 pour 100 poules et aussi des exemplaires d'un bulletin qui traite de toutes les phases de la construction des poulaillers.

H. S. GUTTERIDGE, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont.

La gloire de la charité, c'est de vaincre.—Ernest HELLO.



WOODS HATCHWAY NO BUTTON UNDERWEAR S. GREENSPON & SON SEUL DISTRIBUTEUR A DRUMMONDVILLE

Celui qui pour donner ne s'est point imposé de privations n'a fait qu'effleurier les joies de la charité. Mme SWETCHINE.

Je ne me rappelle pas avoir éprouvé d'autres joies vraies que celle d'un bienfait à quelqu'un. Maurice DE LA COMMUNE.

### INDICATEUR PROFESSIONNEL

III

Nap. GARCEAU, C. R. G. Ringuet, C. R. **GARCEAU & RINGUET** AVOCATS 28 RUE HÉRIOT, T. 4. 82 Bâtisse de l'Union St-Joseph Drummondville, Qué.

Téléphone 111 Heures: 9 hrs a. m. à 9 hrs p. m. Extraction des dents sans douleurs DOCTEUR **M. Lafontaine, L. C. D.** Chirurgien-Dentiste Méthodes Modernes 94 RUE HÉRIOT, DRUMMONDVILLE, Qué.

**J.-HENRI HOUDE & J.-EMERY HOUDE** Arpenteurs-Géomètres (Nicolet) A DRUMMONDVILLE tous les lundis. Bureau: New American Hotel, Drummond.

NOTAIRE Argent à prêter Règlement de Succession **P. PELOQUIN** NOTAIRE 173, rue Lindsay Drummondville

**F.-H. ROBINS** NOTAIRE **DRUMMONDVILLE** BUREAU 48 rue Hériot

**W. MOISAN** Notaire Etude: 30 Hériot Drummondville, P. Q.

**J.-A. GENDRON** Assureur Feu-Vie-Accidents BUREAU Coin Brock & Bérard

**COURCHESNE & COURCHESNE** COURTIERS EN ASSURANCE GENERALE Bureau établi depuis au-delà de 40 ans. Assurance-Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Patronale, vol, Bouillottes, Marine, etc., etc. Nous représentons les plus fortes compagnies canadiennes, anglaises et américaines. **E. A. COURCHESNE** 16 rue Hériot, **DOMINIQUE COURCHESNE** Drummondville, Qué.

## VOS CARTES DE SOUHAITS

—:O:—

Nous venons de recevoir un assortiment très considérable de cartes de Noël et du Jour de l'An que nous vendrons, imprimées de vos souhaits et de votre nom, à des prix très intéressants.

—:O:—

Nous en avons pour tous les goûts et nous invitons de façon pressante nos anciens clients et tous nos amis de venir au moins voir notre choix avant que de placer ailleurs leur commande.

—:O:—

**"LA PAROLE", Limitée** Imprimeurs-Editeurs-Papetiers Drummondville, Qué.

**PROPRE — RICHE LAIT PUR**

Pasteurisé et gardé dans un endroit sanitaire par un système moderne de réfrigération, et de machines perfectionnées. Puis mis dans des bouteilles passées à la vapeur et hermétiquement bouchées. — Cela vous assure un produit absolument pur et nourrissant.

Donnez-nous votre commande chaque jour et assurez-vous un service parfait en faisant inscrire votre nom sur notre liste de distribution.

**CREMERIE DRUMMONDVILLE** F. X. BELHUMEUR, Prop.

## Méfiez-vous des contrefaçons!

# peppermint

"COMPRIMÉE"

# CANDIAC

Sa forme est facile à imiter mais sa qualité est UNIQUE

Quand vous achetez des Peppermints comprimés exigez que le nom CANDIAC soit imprimé sur chaque pastille

Méfiez-vous des contrefaçons

Manufacturés à Québec par Bonbon Candiac Canada Limitée, Québec.

# Tabac Rose QUESNEL

Exempt de Nicotine—ne fatigue pas les nerfs—Toujours la même qualité depuis 25 ans.

# Tabac Mon Jardin

## Fort pour les Hommes Forts

Le coupon inclus dans chaque paquet vous donne la chance de gagner \$5.00

10¢ le paquet

M. J. 1

# Dans nos Régions

## NICOLET

—M. Ovide Mongeon, de Rawdon, est arrivé depuis quelques semaines, en notre ville. Il remplira la charge de caissier à la Banque Canadienne Nationale.

—M. J.-Henri Houde, arpenteur, est allé à Montréal pour affaires, cette semaine.

—M. Maurice Richard, employé de la Banque Provinciale, a été transféré à Montréal, dernièrement, M. R. Larose, de Vercheres, le remplace.

—M. le maire H.-N. Biron et sa famille sont entrés récemment dans leur nouvelle et magnifique résidence, rue Notre-Dame.

—M. Imeldor Trempe est allé à Trois-Rivières au cours de la semaine dernière.

## ST-DAVID D'YAMASKA

—La fête du 8 décembre fut célébrée avec grandeur par les Enfants de Marie. Le matin, à la messe de 7 heures, il y eut communion générale et le chœur des jeunes filles exécuta plusieurs cantiques à la Sainte Vierge. Après la grand-messe, il fut réception de quelques nouvelles congréganistes, et de nombreux dévoués de l'année écoulée et l'élection des dignitaires. Cette réunion était présidée par le directeur, M. le chanoine Ph. Bourassa. Aux Vêpres, les Enfants de Marie chantèrent le Salut.

—Dimanche dernier, avait lieu une assemblée d'anciens et nouveaux maraîchers et des francs tenanciers pour l'élection d'un nouveau maraîchier. M. François Thibault a été élu en remplacement de M. Arsène Thibault.

—Mme E. Joyal est partie pour quelque temps à Montréal, où elle visite sa fille, Mme Veronneau.

—Mme Alma Pépin, de Trois-Rivières, est retournée dans sa famille, après avoir passé quelque temps ici chez des parents.

—M. Arthur et Elphège Beauchesne, de Claremont, N.-H., sont venus passer quelques jours ici, auprès de leur père dangereusement malade.

## ST-LEONARD

—Mme Adélaré René, ainsi que sa fille, Mlle Dolores, sont de retour d'une promenade de quelques jours à Trois-Rivières.

—M. Alfred Ouellette et son frère, Ambroise Ouellette, sont de retour d'une promenade à Montréal où ils ont assisté aux funérailles de M. H.-Geo. Ouellette, fils de M. Alfred.

—M. Joseph Champagne est allé à Montréal, pour travailler.

—M. Lucien Gélinas, de Montréal, était en visite chez son père, M. Edmond Gélinas, dimanche.

—M. et Mme Donat Forcier sont de retour d'une promenade de quelques jours à Montréal.

## ST-FRANCOIS-DU-LAC

—M. l'abbé Laperle et M. Charles Richard sont de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—Ces jours derniers, eut lieu le mariage de Mlle Virginie Baril avec M. Albert Desterbecq. Aussi celui de M. Olivier Elbeau avec Mlle Diana Bussière, de Notre-Dame de Pierreville.

—M. Roch Chapdelaine, de Montréal, est arrivé en vacances chez son oncle, M. Norbert Desmarais.

—M. André Courchesne, agent d'assurance, est de retour d'un voyage à La Baie.

## ST-BONAVENTURE

—Immaculée Conception: —Le 8 décembre dernier, à 3 heures de l'après-midi, eut lieu dans notre église paroissiale, la consécration à la Sainte Vierge des jeunes filles de notre paroisse. L'acte fut lu par Mlle Adrienne Maclure. M. le curé Bernier sut, en termes éloquentes, rappeler à chacune d'elles le grand devoir que doit remplir en tout temps la jeune fille modeste.

—Retraite: —Sont allés à la retraite fermée, à Nicolet, prêchée par les Pères Montfort, MM. Ernest Desmarais, Ernest Dionne, Willie Lachapelle, Jos. Joyal, Jos. Lemaire, Alfred Lemaire, Hormidas Joyal et Napaléon Lachapelle.

—Funérailles: —Samedi, le 17 décembre, eurent lieu, à 9 heures, les funérailles de Mlle Diana Labonté, âgée de 15 ans, fille de M. Auguste Labonté, décédée après plusieurs semaines de souffrances. Elle fut généralement faire le sacrifice de sa vie.

—Ayant commencé ses études à l'École Normale de Nicolet, elle se vit avec regret obligée d'abandonner ses cours pour subir une opération à l'hôpital de St-Hyacinthe. Mais la racher à l'affection des siens cette chère enfant. Les jeunes filles de la paroisse en groupes nombreux ont su témoigner leur vive sympathie à la famille éprouvée, en accompagnant à sa dernière demeure la chère défunte.

## Séance récréative:

—Le 3 janvier prochain, aura lieu, au sous-sol de notre église, une soirée dramatique et musicale, donnée par le cercle des acteurs de la paroisse.

—Un drame en 4 actes "Jean le Mau-dit ou le Fils du Forçat", sera exécuté par MM. Emile Joyal, Côme Willard, Léon Lemaire, Maurice Willard, Charlemagne Joyal, Léopold Joyal, C.-E. Lemaire, S. Tétrault, A. Caya, G. Joyal, S. Desmarais, L. et J. Joyal, etc.

—En deuxième lieu sera jouée une comédie ayant pour titre "Le crime de Montiers", principaux rôles: C. Joyal, S. Tétrault, A. Caya, J. Joyal et Maurice Willard.

—Il y aura chant sous la direction de M. le curé Bernier.

—Nous espérons bien que, comme par le passé, les acteurs sauront bien intéresser l'auditoire. Nous souhaitons le plus beau succès à tous et à chacun.

## ASTON-JONCTION

—Mlle Maria Lemaire était de passage à St-Cyrille, ces jours derniers.

—M. J.-A. Savole, M. P. P., Mme Savoie et Mlle Savoie, de Manseau, étaient en visite chez M. Alexandre Gaudet, dernièrement.

—Mlle Marie-Anna Gagné est en voyage à Sherbrooke.

—Mme J.-L. Charon, de Manseau, est en visite chez M. J.-R. Morin, télégraphiste.

—M. Bruno Morin, était de passage à Drummondville, samedi dernier.

## PIERREVILLE

—Mme Georges Shoener doit partir prochainement pour subir une opération dans un hôpital de Montréal.

## L'AVENIR

—Mme Georges Shoener doit partir prochainement pour subir une opération dans un hôpital de Montréal.

—M. Ernest Brousseau est allé en visite à Drummondville, le 8 courant.

—M. et Mme Edmour Gauthier sont allés à St-Hyacinthe, visiter leur fille, religieuse chez les Soeurs Saint-Joseph.

—M. Emile et L.-Aimé Chagnon, Hervé Dionne et O. Godin, de Drummondville, sont venus en excursion de chasse dans le deuxième rang de l'Avenir; ils ont aussi rendu visite à M. Edmour Gauthier.

—Mme Hercule Blanchette est en promenade à Montréal.

## Le calendrier de 1928 de la Southern Canada Power

Le nouveau calendrier de la Southern Canada Power vient de nous parvenir et nous n'hésitons pas à dire que c'est là un chef-d'œuvre de lithographie.

Il y a trois ans, la Compagnie décida que chaque année une ville différente de son réseau serait illustrée sur son calendrier. En 1926, Drummondville fut représentée par la centrale d'Hemmings Falls. En 1927, l'artiste bien connu, M. J.-M. Meekison, fit un tableau du canal de Chambly avec St-Jean à l'arrière plan. Cette année, un concours photographique fut lancé auquel tous les employés de la S. C. P. furent invités à prendre part, et c'est M. J.-R. Grégoire, gérant de la filiale de Granby, qui gagna le prix—et c'est pourquoi Granby est du côté de l'année.

La tâche de prendre une photo de Granby ne fut pas facile car, vu la situation de cette ville entre deux côtes, il fallut construire un échafaudage sur le terrain de golf pour réussir à prendre une vue panoramique de la ville.

On remarquera, cette année, plusieurs innovations dans le calendrier de la S. C. P. Ainsi, trois mois paraissent sur une même feuille, le mois courant en gros caractère et les mois précédent et suivant, en plus petit. Tous les jours de l'année sont également numérotés de 1 à 366.

On notera également que comme trois des jours réguliers de dividende tombent, cette année, le dimanche, au lieu de suivre la coutume banquière et de remettre le paiement au lendemain, la Compagnie crée un précédent en portant l'échéance à la veille. C'est ainsi qu'en Janvier, avril et juillet 1928, les actionnaires de la Compagnie toucheront leur dividende le 14 au lieu du 15.

La reproduction de la photo de Granby est en six couleurs tandis que le fond est d'un riche maron avec lettrage noir, bleu et blanc.

Comme toujours, le calendrier de la S. C. P. est bilingue.

Ceux de nos lecteurs qui n'auraient pas reçu un de ces nouveaux calendriers n'auront qu'à s'adresser au bureau local de la S. C. P. où on sera heureux de leur en donner un.

## Nouvel hôpital à St-Hyacinthe

Les Soeurs de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, voyant constamment augmenter le nombre des malades à l'hôpital Saint-Charles, dirigé par elles, ont décidé de construire un nouvel hôpital, absolument moderne, à l'épreuve du feu et aménagé selon les données les plus récentes. A cette fin, elles ont acheté un terrain appartenant au Séminaire de cette ville, sur le boulevard Laframboise dans

cette partie de la ville appelée le Bourg-Joli. Le nouvel hôpital sera construit incessamment et contiendra une centaine de lits. Le projet, hautement approuvé par Sa Grandeur Mgr F.-Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, est aussi fortement encouragé par le maire de St-Hyacinthe, M. T.-D. Bouchard, qui a obtenu du gouvernement provincial, pour aider à sa réalisation, une allocation de \$100,000, laquelle sera payable en 20 ans, par versements annuels.

## Un différend à régler

Le conseil municipal de Stanstead a décidé de s'adresser à la Commission des chemins de fer pour obtenir le règlement du différend survenu entre la municipalité et le Québec Central qui refuse d'exploiter le réseau ferré allant de Stanstead à R-Island, construit il y a plusieurs années aux frais de la municipalité et que le chemin de fer Boston and Maine, dans le temps, s'était engagé à exploiter pendant 99 ans.

Aujourd'hui, le Québec Central a absorbé les intérêts du Boston and Maine sur cette ligne et ne veut plus exploiter le tronçon de ligne en question, alléguant qu'il ne paye plus et constitue un déficit continu pour la compagnie.

## MARCHAND - TAILLEUR

A tout notre clientèle et à tous nos amis de Drummondville et des environs, nous venons souhaiter un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.

Nous sommes toujours à votre disposition et pour vous servir, nous avons un assortiment complet de tweeds à bon marché ainsi qu'une étoffe spéciale pour costumes de dames.

Toujours les dernières coupes françaises et américaines.

Pressage et réparations de toutes sortes.

## JOS. BRETON

Marchand-Tailleur  
Rue Manseau, Drummondville

La charité fait effort pour comprendre les autres, pour se placer à leur point de vue, pour parler langage.—Yves Le QUERDEC.



Les plus beaux cadeaux de Noël et du Jour de l'An

## LINGERIE DE SOIE

de qualité supérieure à des prix populaires

Jolies robes de nuit, pyjamas, dance sets, step-ins, bas, dans différents styles inspirés de valeurs plus pendieuses.

Confectionnés de crêpe de Chine, radium, soie de cuve, satin et Georgette lavables avec jolis yokes, broderie faite à la main, et rubans.

Chacun de ces vêtements à une valeur réelle que les femmes reconnaîtront facilement comme étant de qualité supérieure — et pourtant si bon marché.

## Mme H. DIONNE

31 rue Hériot, Téléphone 50  
Ancien bureau de l'avocat Lalonde

# REGENT .5 TO \$1.00 STORES LTD

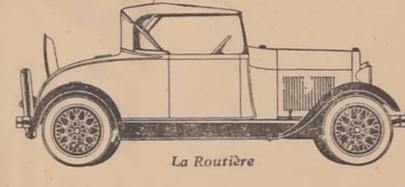
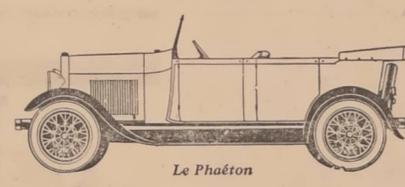
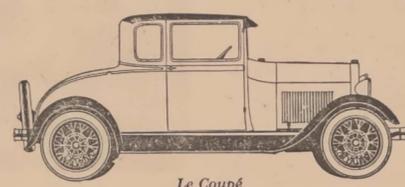
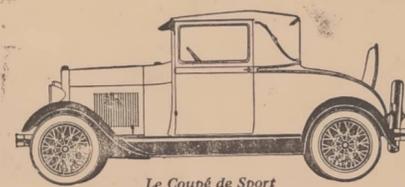
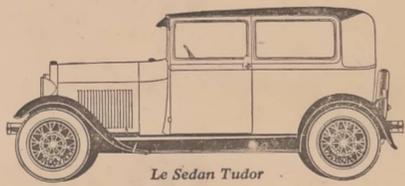
Coin Hériot et du Couvent

Il ne reste plus que quelques jours avant les fêtes. Notre assortiment des plus complets nous permet de vous offrir une foule d'articles des mieux appropriés comme cadeaux à des prix exceptionnellement modiques. A vous d'en profiter.

Service en cristal de 7 morceaux. Rég. \$1.25 pour <b>.69</b>	Lampes bridge, 5 pieds de hauteur. Complètes. Régulier \$9.00 pour <b>\$3.98</b>	Fer à repasser avec corde et garanti d'un an pour..... <b>\$2.69</b>
Montres-bracelets pour dames. Rég. \$3.50 pour..... <b>\$2.49</b>		Plateau à gâteau en cristal. Rég. 75c pour..... <b>.39</b>
Belles lampes portatives très appréciées comme cadeaux..... <b>\$1.69</b>	Service à déjeuner, 23 morceaux. Très joli. Rég. \$4.98 pour..... <b>\$2.95</b>	
Plateaux en cristal, imitation de verre taillé pour <b>.49</b>	Verres à sorbet pour..... <b>.19</b>	Bouteilles vacuum. Régulier 50c pour <b>.39</b>
	Verres à vin, sur pied pour..... <b>.15</b>	
Chandails coupe-vent, (windbreaker) pour hommes, un tissu épais, toutes les tailles, couleurs assorties. Rég. \$4.98 pour <b>\$2.95</b>	Sacoques pour dames, très belles couleurs, toutes les grandeurs. A partir de..... <b>.98</b>	Sets de fumeurs, très appréciés des connaisseurs. Rég. \$5.00 pour..... <b>\$1.98</b>
N'oubliez pas de visiter notre nouveau département de bonbons, vous y trouverez boîtes de chocolats, bonbons à la crème, bonbons satin, peanuts, etc., etc.		
Echarpes pour dames et hommes. A partir de..... <b>.59</b>	Mitaines en cuir et poignets en laine pour enfants. Régulier 39c pour <b>.25</b>	Camisoles et caleçons en coton ouaté pour dames <b>.59</b>
Plateaux en cristal. Rég. 49c pour..... <b>.25</b>		Bol en cristal avec pied. Rég. \$3.00 <b>\$1.49</b>
Assiettes à soupe et à viande. Chaque..... <b>.10</b>	Mitaines de laine pr hommes. Rég. 69c pour..... <b>.39</b>	Chaussettes épaisses et chaudes; l'article pour travailleurs. Régulier 49c pour..... <b>.29</b>
Tasse et soucoupe. Complet..... <b>.10</b>	Set à déjeuner, 4 morceaux. Rég. \$2.25 pour..... <b>.98</b>	
Tout homme aime à recevoir une belle chemise comme étrennes. Nous en avons reçu un lot très avantageux que nous avons pu nous procurer pour les fêtes. Les dessins comme les nuances sont tout à fait du dernier goût et chacune de ces magnifiques chemises a un faux col, points assortis. Rég. \$2.75. Très spécial à..... <b>\$1.98</b>		
Sous-vêtements pour hommes, marque Penmans pour..... <b>.69</b>	Suit Case, très grands pour le voyage. Rég. \$2.25 pour..... <b>\$1.29</b>	

Nous avons reçu un très bel assortiment de jouets — Achetez à bonne heure.

N'oubliez pas notre devise: SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS!



# Le NOUVEL AUTO

Maintenant Exposé

Cet automobile entièrement nouveau dépasse tout ce qui a été fait jusqu'à présent en fait d'autos légers; il est infiniment supérieur à toutes les marques dans la même catégorie de prix que la sienne; il assure une accélération, une rapidité, une puissance, une douceur nouvelles qui étaient auparavant la caractéristique exclusive des autos les plus coûteux.

- Moteur**
- Fabrication et modèle—Ford "A"
  - Quatre cylindres—alésage 3 3/4; course 4 1/4.
  - Construction en unité.
  - Refroidissement par pompe et thermosiphon
  - Lubrification par pompe, borbottage et gravité
  - Allumage par distributeur à bobine simple
  - Transmission (3 vitesses) à engrenage à coulisse
  - Embrayage à disque multiple à sec de 9 plaques
  - Vilebrequin — équilibré statiquement et dynamiquement
  - Carburateur à jet pour haute et basse vitesse
  - (Tubulure d'échappement avec joint de réchauffage)
  - Pistons en aluminium
  - Indicateur d'huile
  - Eventail à deux lames du type aéroplane
  - Engrenage de distribution en matériel bakéliné
  - Valves en nickel chromé au carbone
  - Rapports N. A. C. C. 24.03 H. P. —forces réellement développées 40 H. P. à 2200 R. P. M.
- Réservoir du combustible à alimentation par gravité**
- Fils d'allumage renfermés dans un tube flexible en acier
  - Mécanisme de direction—irréversible du type à vis sans fin et à secteur
  - Phares nickelés, du type gland 5 roues en une seule pièce à raies en acier
  - Volant de direction de 17 1/2
  - Lubrification du châssis système Alemite-Zerk
  - Carrosserie et châssis isolés afin d'empêcher le bruit
  - Empattement 103 1/2 pouces
  - Rayon de virement—17 pieds
  - Dimensions des pneus—30 x 4.5
  - Dégagement—9 1/2 pouces
- Equipement**
- Essuie-glace automatique (autos fermés)
  - Miroir rétroviseur
  - Vélocimètre
  - Lumière de tablier
  - Niveau pour gazoline
  - Ampèremètre
  - Lumières d'arrière et d'arrêt combinées
  - Démarrateur
  - Accélérateur par le pied
  - Pare-brise en une seule pièce
  - Corne actionnée par le moteur
  - Visière pare-soleil
  - Dispositif de verrouillage anti-vol
  - 4 amorti-chocs hydrauliques
  - Couleurs variées, au choix
- Rendement**
- 60 milles à l'heure
  - 40 milles à l'heure en deuxième vitesse
  - Accélération—5 à 25 M. P. H. en 8 1/2 secondes
  - 30 milles par gallon de gazoline

GARAGE MONTPLAISIR, Limitée  
DRUMMONDVILLE, P. Q.



PRÉFÉRÉ DU PUBLIC DEPUIS 23 ANS